

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira - Bejaia



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

En vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Linguistique et Langues Appliquées

Thème :

Les pratiques langagières et les représentations
sociolinguistiques des Algériens établis en France.

Analyse sociolinguistique

Réalisé par :

- M^{elle}. AHMED Nadia
- M^{elle}. BELHARBI Ahlam

Jury :

- M. SERIDJ Fouad, Président.
- M. BENNACER Mahmoud, Examineur.
- M. CHERIFI Hamid, Encadreur.

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira - Bejaia



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

En vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Linguistique et Langues Appliquées

Thème :

Les pratiques langagières et les représentations
sociolinguistiques des Algériens établis en France.

Analyse sociolinguistique

Réalisé par:

- M^{elle}. AHMED Nadia
- M^{elle}. BELHARBI Ahlam

Jury:

- M. SERIDJ Fouad, Président.
- M. BENNACER Mahmoud, Examineur.
- M. CHERIFI Hamid, Encadreur.

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

Nous tenons aussi à remercier très chaleureusement notre encadreur Mr CHERIFI Hamid qui nous a permis de bénéficier de son aide et ses conseils précieux.

Nos remerciements vont également aux membres de jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail.

A nos chers parents pour leurs encouragements et sacrifices.

Nos remerciements s'étendent également à tous nos enseignants durant les années des études.

A toute personne qui a participé de près ou du loin à l'exécution de ce travail.

Dédicaces

Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour vos sacrifices mes chers parents, que Dieu, le très haut vous accorde santé, bonheur, longue vie et faire en sorte que jamais je ne vous déçoive.

A mes chers frères : Hacem, Djamel, et leurs petites familles

A mon cher frère Samir qui nous a aidés tout au long de notre travail

A mes chères sœurs Kahina, Sabrina et leurs petites familles

A ma chère sœur Lynda

A mes neveux et mes nièces

A tout les membres de la famille AHMED sans exception

A mes chers /es amis/es : Dehia, Kenza, Nassima, Amina, Karim...

A ma binôme et ma copine AHLAM et sa famille

A tout ceux que j'aime et ceux qui m'aiment...

Nadia

Dédicaces

Je dédie cet humble travail à :

Mon cher « PAPA » et ma chère et douce « MAMAN » qui m'ont soutenu tout au long de ma vie et qui m'ont appris à être courageuse et ambitieuse, et à qui je dois toute ma reconnaissance et gratitude pour leur sacrifice

A mon cher grand frère Nassim et mes adorables sœurs Nadjet et Widad ainsi que à ma princesse Mayline

A mes chère(s) cousins et cousine sans exception

A mes chères amies que j'aime beaucoup : Tamazgha, Kenza, Massicylia, Nassima, Mélissa, Houda, Amina, Nadjet...

A ma chère binôme et copine NADIA et sa famille

A tous ceux qui me sont chers...

Ahlam

Sommaire

Introduction générale.....	08
Chapitre I : Cadrage conceptuel et contexte sociolinguistique	13
1. Autour de l'immigration	14
2. Concepts en sociolinguistique	16
3. Les langues des uns et les langues des autres.....	22
Chapitre II : Pratiques langagières et représentations des Algériens établis en France	31
1. Cadre méthodologique	32
2. Les pratiques langagières	35
3. Les représentations sociolinguistiques	59
Conclusion générale	67
Bibliographie.....	69
Table des matières	72

Introduction générale

L'immigration est le fait qu'un individu quitte son pays natal pour rejoindre un autre pays. Actuellement, le nombre d'immigrants au monde, dont le taux est de plus en plus important, selon l'estimation des Nations Unies, il avoisine les 258 millions d'immigrants. L'immigration peut être légale lorsqu'une personne quitte son pays en ayant un visa ou illégale¹ lorsqu'une personne quitte son pays d'origine vers un territoire étranger sans pour autant avoir les documents requis l'autorisant son entrée et son installation. Les raisons pour lesquelles les gens quittent légalement ou fuient illégalement leurs pays sont très multiples. Les études, le travail, la guerre, la pauvreté, les crises socioéconomiques en sont les principales.

En effet, la plupart des gens, notamment les jeunes, quittent leur patrie d'origine vers de nouveaux horizons dans l'espoir d'y trouver une vie meilleure. Cet ailleurs si prometteur semble, dans l'esprit de l'immigrant, l'eldorado dont il a tant rêvé. Si certains - en quête de meilleures perspectives socio-économiques choisissent l'étranger pour des raisons professionnelles, si d'autres pour poursuivre leurs études, beaucoup de migrants néanmoins sont contraints à partir suite aux crises économiques qui rongent leurs pays d'origine, ou bien aux circonstances politiques désastreuses qui sévissent dans leurs pays : les guerres, les conflits ethniques, religieux, etc. Citons enfin ceux qui voyagent à des finalités culturelles et touristiques : découvrir toute la culture du pays d'accueil ou encore son histoire, apprendre la langue de l'autre et connaître ses coutumes et ses mœurs, etc.

En Algérie, le nombre de migrants évolue en permanence et la façon dont les Algériens rejoignent d'autres pays, principalement européens, se fait de plusieurs manières, allant de la légalité jusqu'à la clandestinité. De nos jours, la diaspora algérienne est constituée de plusieurs milliers de migrants.

D'un point de vue historique, l'immigration algérienne a commencé avec la première puis la seconde guerre mondiale ; à cette époque, la pluparts des immigrants algériens étaient principalement des hommes mobilisés dans l'armée française² mais cela a beaucoup changé depuis.

Aujourd'hui, la destination préférée par la majorité des immigrants algériens est la France. Ceci pourrait être expliqué par raisons historiques³, géographiques ou encore

¹ Dite, immigration clandestine.

² L'armée de la coalition (France, Angleterre, USA, etc.)

³ L'Algérie était une colonie de la France qui y était restée 132 ans.

linguistiques. Les Algériens y partent pour travailler, poursuivre les études ou bien encore rejoindre leurs familles dans le cadre du regroupement familial. Par ailleurs, années, beaucoup d'Algériens ont bénéficié ces dernières des programmes d'immigration octroyés par les USA et le Canada.

Notre thème de recherche, intitulé « Les pratiques langagières et représentations sociolinguistiques des Algériens établis en France », s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique. Apparue vers les années 60, la sociolinguistique est d'après LABOV l'équivalente de la linguistique : « *il s'agit tout simplement de la linguistique* » (1976 : 258). Elle s'applique selon BOYER à une étude sur l'homme et sur la société en général : « *La sociolinguistique est, à n'en pas douter, l'une des sciences de langage qui, depuis quatre décennies environ, a apporté à cet ensemble disciplinaire le plus de renouveau théorique et méthodologique* » (2001 : 10).

De ce fait, l'intérêt de notre étude porte à la fois sur les langues des Algériens immigrés, particulièrement la langue française, et sur leurs représentations sociolinguistiques.

Nous observerons de près leurs pratiques langagières⁴ après quoi nous nous intéresserons à leurs représentations vis-à-vis des langues en usage. Ces dernières sont considérées comme « *formes de pensée partagée par une société* » (AISSANI 2003 : 77) ou encore comme « *une forme courante (et non savante) de connaissance socialement partagé qui contribue à une vision de la réalité commune à des ensembles sociaux et culturels* » (GRENIER 1998 : 115).

Le choix de ce thème de recherche, portant sur « les pratiques langagières et les représentations sociolinguistiques des Algériens établis en France », est motivé par plusieurs raisons. Nous en citerons deux :

- Si la notion de représentations a largement été traitée en Algérie, que ce soit dans des lieux institutionnels ou dans des situations informelles, que ce soit dans des zones urbaines ou rurales, en témoigne l'abondance des études, elle reste néanmoins peu interrogée chez la diaspora algérienne.

⁴ D'après TALEB EL IBRAHIMI, « la notion de pratiques langagières marque une évolution dans la description linguistique et sociolinguistique car il ne s'agit plus uniquement d'analyser les règles internes au système linguistique qui organisent la compétence d'un locuteur idéal(...) ou décrire les régularités structurales d'un corpus fermé de données(...), mais de s'intéresser à la diversité des locuteurs, à la diversité de leurs conduites ».

– Si le contact du français avec les langues algériennes a longtemps été et demeure encore un terrain remarquablement privilégié, fort convoité par des chercheurs aussi bien algériens qu'étrangers, ce contact au sens inverse auquel s'intéresse la présente étude (les langues algériennes en contact avec le français), nous semble peu étudié jusqu'ici.

La volonté de détecter les représentations sociolinguistiques des algériens immigrés, notamment les étudiants dont le nombre est en permanente augmentation, est l'un des objectifs principaux de notre étude. Nous voudrions par la même occasion observer comment sont représentées les différentes langues parlées par nos locuteurs issus de l'immigration algérienne puis essayer d'expliquer l'influence de la langue et la culture du pays d'accueil sur celles du pays d'origine et vice versa.

Les interrogations auxquelles nous tenterons d'apporter des éléments de réponse et sur lesquelles est essentiellement centrée notre étude peuvent être formulées comme suit :

- Quelles pratiques langagières pourrait-on observer chez les Algériens immigrés ? auraient-ils recours plutôt à plusieurs langues dans leur quotidien ou se contenteraient-ils d'un usage mono-linguistique ?
- La langue officielle du pays d'accueil serait-elle pratiquée par l'immigré algérien de façon indifférente ou uniquement dans des situations précises où l'immigré en serait contraint ? Qu'en serait-il dans ce contexte précis de l'usage de l'/des autre(s) langue(s) au moyen de laquelle/ desquels l'immigré avait l'habitude de communiquer chez lui avec les siens.
- Quelles seraient enfin les représentations des immigrés Algériens face aux langues en usage aussi bien dans son nouveau paysage sociolinguistique que dans son pays natal ?

Afin de répondre aux diverses questions précédemment posées sous forme de problématique, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- Les Algériens immigrés forment des groupes sociaux nécessairement hétérogènes, et donc des communautés sociolinguistiques pour le moins différentes et diversifiées. Les pratiques langagières sont conditionnées alors par certains facteurs sociaux. Lesquels facteurs imposeraient au locuteur immigré l'usage exclusif de la/ les langue(s) du pays d'accueil. Par ailleurs, cela n'empêcherait nullement néanmoins la

pratique de la/ les langue(s) du pays d'origine dans diverses situations notamment informelles. Au final, l'immigré Algérien serait appelé à pratiquer plusieurs langues dans son quotidien.

– Dans son nouveau environnement sociolinguistique, l'immigré en tant que étranger serait appelé à s'intégrer dans un monde différent de celui d'où il vient. De ce fait, la langue officielle du pays d'accueil, étant ici plus un facteur de cohabitation qu'un simple outil de communication, devrait être maîtrisée sinon apprise par l'immigré algérien. Dans des cadres bien précis, l'immigré devrait communiquer, exclusivement avec la langue de ses hôtes. Néanmoins, l'usage de cette même langue pourrait demeurer un choix personnel chez les immigrés notamment dans des situations informelles. De plus, l'usage des langues algériennes (l'arabe classique et ses variétés dialectales, le tamazight et ses variétés dialectales) pourrait être restreint aux cadres familiaux et amicaux. Notant aussi, la pratique des autres langues étrangères telles que l'anglais l'espagnol, particulièrement chez étudiants immigrés,

– Les représentations des immigrés algériens face aux langues seraient très variées. La langue française dans les pays francophones, avant qu'elle ne soit considérée comme une langue de savoir et de prestige, elle serait avant tout vue comme une langue d'intégration sociale, d'où sa grande valorisation chez les immigrés. Il en va de même pour l'anglais chez les immigrés dans les pays anglophones ou l'allemand dans les territoires germaniques ou encore l'espagnole et le portugais. C'est pour dire que la langue du pays d'accueil serait très souvent valorisée voire privilégiée. Par ailleurs, les immigrés, chacun selon son origine linguistique, accorderaient une importance cruciale aux langues algériennes (Cf. Plus haut). Ces langues pourraient être représentées comme langues du pays natal, langues maternelles, d'identité, du coran pour l'arabe classique, etc.

La méthodologie que nous adoptons pour ce travail est guidée par l'objectif que nous nous sommes fixés : mener une analyse sociolinguistique sur les pratiques et les représentations des algériens issus de l'immigration.

Dans la présente recherche, nous envisageons de traiter de notre sujet d'un point de vue sociolinguistique, et ce de deux façons différentes mais complémentaires :

– Une enquête sociolinguistique à travers nous observerons les pratiques langagières et nous détecterons les représentations sociolinguistiques de nos enquêtés à qui nous

administrons un questionnaire⁵. Si nous avons choisi cet outil, c'est parce « *le questionnaire reste à l'heure actuelle la technique la plus utilisée dans l'étude des représentations(...) le questionnaire permet d'introduire les aspects quantitatifs fondamentaux dans l'aspect social d'une représentation* » (ABRIC 1994 : 62).

– Un corpus que nous collecterons grâce aux publications des algériens immigrés dans les réseaux sociaux, notamment Facebook.

En ce qui concerne notre mémoire, nous comptons le scinder en deux chapitres :

– Le premier sera consacré au volet théorique où nous aurons à définir tous les concepts en relation avec notre sujet de recherche et au moyen de quoi nous soumettrons notre enquête et corpus à une analyse sociolinguistique.

– Le second sera réservé au volet pratique de notre étude. Il sera essentiellement consacré au traitement des données de notre enquête et à l'analyse de notre corpus : captures d'écran des publications.

Ces deux chapitres sont précédés de la présente introduction générale et suivis d'une conclusion générale où nous présenterons la synthèse de notre étude.

⁵ Le questionnaire est défini comme une « *série de questions écrites ou orales posées aux membres d'un échantillon représentatif pour connaître leur opinion sur les problèmes abordés* » (ABRIC 1987 : 843).

Chapitre I :

Cadrage conceptuel et contexte sociolinguistique

Dans le premier chapitre, afin d'étudier les différentes pratiques langagières et représentations sociolinguistiques des algériens immigrés en France, il nous a semblé intéressant de présenter les éléments théoriques nécessaires pour mener ce travail :

Tout d'abord, il s'agit de premier volet intitulé « autour de l'immigration » où nous tenterons de donner un aperçu historique sur l'immigration des algériens ainsi le lien entre ces derniers et l'immigration.

Ensuite, nous passerons au deuxième volet pour définir quelques concepts sociolinguistiques que nous considérons utiles pour notre sujet de recherche.

Enfin, dans le troisième volet intitulé « les langues des uns et les langues des autres », nous allons présenter le contexte sociolinguistique et la politique linguistique menés en Algérie et en France également dans quelques autres pays d'accueil.

1. Autour de l'immigration

1.1. Aperçu historique sur l'immigration algérienne

L'immigration algérienne peut se résumer en 3 grandes parties :

La première période a commencé de 1830 à 1914, c'était au début de la première guerre mondiale. L'immigration algérienne est essentiellement une migration de travail, les premiers migrants ont été des hommes qui livraient des troupeaux de moutons de l'Algérie à la France. Au début de la première guerre mondiale beaucoup d'algériens ont été transféré à la métropole pour défendre la France, puis ils sont recrutés à la reconstruction économique du pays. Donc la base de ce mouvement migratoire était la colonisation, les premiers qui ont participé à ce mouvement c'étaient les kabyles «*Entre 1907 et 1913, environ dix milles kabyles s'installèrent en France à l'appel industriel*» (MESTIRI 1988 :66)

La deuxième période était entre 1918 à 1945, vers la fin de la 2ème guerre mondiale, de profonds changements ont été effectués. A cette époque, l'émigration provint essentiellement de la Kabylie, elle était intéressée plus particulièrement par une classe de main d'œuvre en Kabylie et d'autres compagnes touchées par la pauvreté et le chômage, c'était la raison de leurs départs.

La dernière commence de 1946 à 1962, cette période a connu un mouvement migratoire très important de l'Algérie vers la France. C'était pour des raisons économiques, durant cette période la France a besoin de main d'œuvre pour reconstruire le pays détruit par la 2ème guerre mondiale.

Puis, de 1962 à 1973, il y avait un développement d'immigration extraordinaire, c'est d'ailleurs la raison par laquelle le gouvernement algérien a décidé d'interrompre le mouvement vers la France en 1973.

Après 1974, les immigrés installés sont « des immigrés économiques » parce qu'ils sont allés pour travailler en France et assurer une vie meilleure pour leurs familles restées en Algérie.

A partir de 1976, les travailleurs algériens ont bénéficié de regroupement familial pour pouvoir faire venir leurs familles en France. Ces regroupements ont accédé au processus d'installation de plusieurs familles investies dans le commerce.

1.2. Les algériens et l'immigration

Depuis très longtemps les algériens ont un lien solide avec l'immigration, ce phénomène a commencé dès la période de la colonisation française, ils ont trouvé une solution à leurs malaises au pays natal. En changeant du pays d'origine, de nouvelles confrontations se produisent, les immigrés rencontrent une nouvelle culture, ils prennent une autre identité qui n'est pas la sienne. Aussi ils apprennent une nouvelle langue, celle du pays d'accueil pour faciliter la communication et les interactions quotidiennes.

1.2.1. Identité /acculturation et migrants

D'après les recherches faites par CAMILLERI (1990) qui démontre que les façons de vivre l'acculturation se diffèrent d'une personne à une autre car les situations des personnes immigrées dans une société ne sont pas les mêmes avec ceux qui y sont nées.

Les immigrants vivants dans un milieu culturel différent de leurs milieux d'origine, ils sont confrontés aux peurs causées par le déséquilibre entre leurs cultures d'origine et celles de l'autre. L'influence de la culture de l'autre dépend de la durée d'installation, autrement dit, si la durée est courte l'immigré a tendance à garder ses principes, sa religion et sa langue maternelle. Par contre s'il vise de s'installer durablement, il essayera de s'adapter à la culture du pays d'accueil et de sa nouvelle situation dans le but de diminuer le sentiment d'être étranger, loin de son pays sans perdre les valeurs de sa propre culture. Dans ce sens, la personne vivra deux cultures différentes.

1.2.2. Les pratiques langagières en contexte d'immigration

La langue étant donner son caractère social, elle a été toujours le moyen le plus utilisé pour la communication et l'interaction entre les individus dans différentes situations.

La notion de « pratiques langagières » est apparue vers la fin des années 70, elle a été utilisée par des sociologues et des philosophes, Comme elle a été définie par BOUTET :

D'un point de vue empirique, "pratique langagière" renvoie aux notions de "production verbale", d'énonciation, de "parole", voire de "performance", mais il s'en distingue d'un point de vue théorique par l'accent mis sur la notion de "pratique" : le langage fait partie de l'ensemble des pratiques sociales, que ce soit des pratiques de production, de transformation ou de reproduction. Parler de "pratiques", c'est donc insister sur la dimension praxéologique de cette activité. Comme toute pratique sociale, les pratiques langagières sont déterminées et contraintes par le social, et en même temps, elles y produisent des effets, elles contribuent à le transformer. Dans cette perspective, le langage n'est pas seulement un reflet des structures sociales mais il en est un composant à part entière. [...] parler n'est seulement une activité représentationnelle, c'est aussi un acte par lequel on modifie l'ordre des choses, on fait bouger les relations sociales (2002 :454)

Nous comprenons par cela, que donc les pratiques langagières sont des échanges quotidiens entre les personnes qui appartiennent à un même champ linguistique ainsi elles partagent une langue qui leur permettra l'intercompréhension.

Par ailleurs, d'autres auteurs comme GARDIN, BAGGIONI ET GUESPIN (1980) pensent également que l'expression "pratiques langagières" a une relation restreinte avec "les pratiques sociales". Parce que l'étude des pratiques langagières est aussi le fait d'étudier l'identité sociale.

La personnalité sociale de chaque sujet parlant adopte un comportement langagier qui répond à plusieurs faits, non pas uniquement à leurs appartenances sociales, mais également à leurs cultures, leurs identités, leurs représentations et enfin le contexte où ils se trouvent.

Notre objectif ici est de repérer le problème que pose le contact de langues aux algériens issus de l'immigration, c'est-à-dire dans les confrontations langagières quotidiennes. Ainsi les parents immigrés voudraient que la relation entre leurs enfants et la langue d'origine se maintienne, tandis que le langage utilisé par les enfants dans la vie publique est tout à fait différent à celui utilisé dans la vie familiale.

Les algériens issus de l'immigration ont une histoire qui se caractérise par la coexistence de plusieurs langues et usages, tels que le kabyle et l'arabe dialectal en Algérie, ainsi que le français au pays d'accueil.

2. Concepts en sociolinguistique

2.1. Bilinguisme et Plurilinguisme

Le concept de bilinguisme est la capacité qu'un individu parle deux langues ou plus.

MOUNIN souligne qu'il est « *le fait pour un individu de parler indifféremment deux langues. Egalement, coexistence de deux langues dans la même communauté, pourvu que la majorité des locuteurs soit effectivement bilingue [...]* ». (2004 :52).

Ainsi il est défini par HAMERS et BLANC qui disent que :

Un phénomène global qui implique simultanément et un état de bilinguisme de l'individu et un bilinguisme de la situation de communication au niveau collectif. Lorsqu'il y a communication bilingue sans bilinguisme des individus, il y a quand même contact des langues », aussi « le terme bilinguisme inclut celui de la bilinguisme qui réfère à l'état de l'individu mais s'applique également à un état d'une communauté dans laquelle deux langues sont en contact avec pour conséquence que deux codes peuvent être utilisés dans une même interaction et qu'un nombre d'individus sont bilingue (bilinguisme sociétal) (1983 :31).

Nous comprenons par ces passages que pour des raisons personnelles, les individus sont menés à utiliser plus d'une langue dans leurs interactions, également pour des raisons historiques, politiques ou sociales, la communauté est conduite à communiquer et à interagir avec le monde d'extérieur en parlant avec une autre langue qui se diffère à celle parlée à l'intérieur.

Le concept de plurilinguisme est le fait qu'un individu ou une communauté maîtrise plus de deux langues. Selon BOUSSAADIA: « *Le plurilinguisme est une notion linguistique qui signifie l'utilisation variable des langues ou des variables linguistiques diverses, par un individu, ou un groupe, à des degrés divers* » (2007 :96). Autrement dit, la notion de plurilinguisme n'intéresse pas seulement aux compétences linguistiques d'une personne, mais aussi la connaissance de la culture où la langue a été utilisée.

ESSANO considère le plurilinguisme comme étant : « *la faculté pour un individu ou groupe linguistique donné d'utiliser deux ou plusieurs langues et d'en faire usage au sein d'une même communauté linguistique selon le mode de communication ; familiale, administrative ou sociale* » (1994:30)

En effet, le plurilinguisme est la capacité d'un individu ou un groupe d'une même communauté possède des compétences à parler et à utiliser plusieurs langues lors de leurs communications.

2.2. Contact de langues

Le contact de langues est une situation dans laquelle plusieurs langues se côtoient dans la même communauté linguistique, DUBOIS et AL rejoignent cette opinion en annonçant que : « *Est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à*

utiliser deux ou plusieurs langues, le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme / ou en pose les problèmes » (1994 :115).

Une deuxième définition proposée par HAMERS, selon lui « *le contact de langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu* » (in MOREAU : 94). De ce fait, nous comprenons que le phénomène de contact des langues est la présence de deux systèmes linguistiques différents, ce qui influence sur les pratiques langagières chez l'individu.

Parmi les premiers chercheurs à avoir utilisé le terme « contact de langues » est WEINREICH, qui déclare :

Le contact a d'abord lieu chez l'individu. Il oppose, de ce fait, la notion de contact de langues à celle de bilinguisme dans la mesure où ce contact des langues renvoie à un état individuel (l'usage alternatif de deux langues) alors que le bilinguisme renvoie à la présence de deux (ou plusieurs langues) dans de la société (1953 :50).

Les raisons géographiques et professionnelles sont parmi les raisons qui ont engendré le contact des langues, tels que DUBOIS et AL les citent :

Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leurs langues maternelles, tantôt celle de la communauté voisine. C'est la notamment, le contact de langues des pays frontaliers [...] mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre... (1994 :115).

2.2.1. Alternance codique

Le concept d'alternance codique est issu des études sur le "bilinguisme" et le "contact des langues", il est appelé parfois alternance des langues ou "code switching". GUMPERZ, qui est « initiateur des études sur le phénomène » le définit comme suit : « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes grammaticaux différents* » (1989 :57). L'alternance codique consiste à passer d'une langue à une autre ou d'une variété de langue à une autre et que les locuteurs produisent des énoncés bilingues structurés grammaticalement et de garder la même syntaxe.

Ce concept est aussi défini par LÜDI et PY : « *l'alternance codique est un passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication définie comme bilingue par les participants* » (2003 :146, cité par KOURAS, 2008 :33).

Nous comprenons par cette définition donnée par ces deux auteurs, qu'ils insistent sur la situation de communication où plusieurs codes sont en présence.

Une autre définition proposée par POPLACK :

La juxtaposition de phrases ou fragments de phrases, chacun d'eux est en accord avec les règles morphologiques et syntaxiques (et éventuellement phonologique) de sa langue de provenance. L'alternance de codes peut se produire à différents niveaux de la structure linguistique (phrastique, intra-phrastique, interjective) (1980, citée par ALI BENCHERIF, 2009 :48).

Nous résumons trois formes d'alternance codique dans ce qui suit :

2.2.1.1. Alternance intra-phrastique : (les segments qui alternent sont des constituants de la même phrase). Ce type d'alternance codique se fait lorsque des structures syntaxiques de deux langues coexistent au sein d'une même phrase.

2.2.1.2. Alternance inter-phrastique : (entre les phrases). Elle désigne un usage alternatif d'unités plus longues, dans les productions d'un même sujet parlant ou dans les prises de paroles entre interlocuteurs.

2.2.1.3. Alternance extra-phrastique : (expressions idiomatiques). Elle consiste à mélanger un segment court ou des expressions idiomatiques dans un segment monolingue.

2.2.2. Emprunt et xénisme

• Emprunt

Le contact des langues, entre l'arabe et le français ou entre le français et le berbère a engendré plusieurs phénomènes, parmi eux celui de l'emprunt. Il s'agit principalement d'un transfert d'un mot, d'une unité ou bien d'une expression d'une langue à une autre sans passer par la procédure de traduction.

DABENE le définit comme étant :

Un des faits les plus fréquemment signalés est le passage d'un terme appartenant à une langue directement et intégralement (signifiant et signifié) dans le contexte d'une autre. C'est le mécanisme bien connu de l'emprunt (1994 :90).

Quant à SALMINEN estime que : « *l'emprunt fait partie des procédés par lesquelles on enrichit le lexique d'une langue. Il consiste à faire apparaître dans un système linguistique*

d'un mot provenant d'une langue » (1997 :173). En d'autres termes, nous considérons que l'emprunt est l'un des moyens que possèdent la langue pour enrichir son vocabulaire.

Egalement DUBOIS et AL pensent qu'

Il y a emprunt linguistique quand un parler « A » utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler « B » et que « A » ne possédait pas, l'unité ou le trait empruntés sont eux-mêmes appelés emprunt (1994 :177).

Nous comprenons par ce passage que l'intégration de l'emprunt se fait à travers une unité ou un trait linguistique emprunté d'une autre langue.

- **Xénisme**

Le xénisme est un autre type de l'emprunt, qui consiste à prendre un mot étranger comme il est, et reste étranger par les locuteurs de la langue emprunteuse. Il est défini ainsi : *«Forme lexicale empruntée telle quelle à une autre langue souvent pour faire chic au jeune, ou bien, utilisé dans un domaine particulier, pour pallier le manque de spécificité de terme générique dans la langue d'arrivée* ». (GEZUNDHAJT 2010)

DUBOIS, GIACOMO, GUESPIN, MARCELLES et BAPTISTE, MEVEL, ajoutent que : *« un xénisme est une unité lexicale constituée par un mot d'une langue étrangère et désignant une réalité propre à la culture des locuteurs de cette langue* » (1994 :512). Donc, le xénisme est tout simplement une lexie empruntée pour exprimer une réalité culturelle.

2.3. Les représentations sociolinguistiques

La notion de « représentation » est utilisée dans plusieurs domaines : la sociologie, l'anthropologie et la psychologie. Mais aujourd'hui elle est de plus en plus présente dans le domaine des études portant sur les langues. Nous la considérons comme étant un moyen de connaissances élaboré par un individu ou un groupe social par rapport à un objet social donné. Ainsi elle se manifeste de différentes manières dans la vie quotidienne par une parole, geste...

Ce concept est difficile à cerner, plusieurs auteurs ont tenté de formuler une définition à cette notion. Cette dernière est formulée dès les années soixante par MOSCOVICI qui propose la définition suivante :

Un système de valeurs, de notions et de pratiques ayant une double vocation. Tout d'abord, d'instaurer un ordre qui donne aux individus la possibilité de s'orienter dans l'environnement social, matériel de la dominer. Ensuite d'assurer la communication entre les membres d'une communauté en leur proposant un code

pour leurs échanges et un code pour nommer et classer des manières univoque les parties de leur monde, d leur histoire individuelle ou collective (1969 :7)

Pour cet auteur, la construction des représentations se fait à travers les interactions sociales, ainsi que la capacité d'orientation dans l'environnement social et matériel.

De son côté, JODELET définit les représentations sociales comme : « *une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* » (1989 :36). Selon elle, les représentations comme un fait social se construisent à travers les connaissances, les informations et les échanges verbaux que les individus reçoivent dans leur vie quotidienne.

Le phénomène représentationnel recouvre un champ très vaste qui englobe les représentations linguistique, langagières ou sociolinguistiques, comme notre travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, nous nous intéressons aux représentations linguistiques et sociales.

Le concept de « représentations sociales » est apparu dans le domaine de la sociologie, introduit par DURKHEIM en XIX^{ème}. Ce dernier affirme que : « *La société est toute entière faite de représentation* » aussi que « *La vie collective comme la vie mentale de l'individu est faite de représentation* » (1898 :100). PY ajoute une autre définition :

Une même représentation sociale peut exprimer une conviction ,voire servir de maxime de comportement, ou plus modestement de simple référence ou de convention utile ou même nécessaire à l'interprétation de certains énoncés ou comportements (2000 :32).

D'après ce linguiste, les représentations indiquent une image dans laquelle les individus font de la réalité de ce que les entourent au sein d'une société. En effet, elles remplissent le rôle de référence qui explique la prise de position d'un individu dans la communauté face à un fait, quel que soit sa nature.

Les représentations linguistiques apparaissent fréquemment dans le champ de la sociolinguistique, selon BOYER, elles sont considérées comme : « *une catégorie des représentations sociales* » (1990 :102). Une autre définition donnée par MELANSON et CORMIER à ce concept :

Un domaine important de ce courant s'intéresse aux représentations linguistiques qui se composent de croyances relativement stables que les locuteurs se construisent aux sujet de leurs pratiques linguistiques à la suit de leurs

expériences avec la langue dans divers contexte sociaux .Ces croyances déterminent les évaluations que les locuteurs font de leur propre langue, de même que leurs attitudes envers la langue (2010 :3-4).

Les représentations sociolinguistiques, sont appelées aussi " langagières " comme MOORE confirme qu'elles portent sur les langues ainsi leurs apprentissages et leurs usages. Nous notons également que les représentations impliquent une évaluation, elles influencent sur les pratiques langagières ainsi que les comportements verbaux des individus.

3. Les langues des uns et les langues des autres

3 .1. Le contexte sociolinguistique en Algérie

Les faits sociolinguistiques tels que les colonisations, les mouvements migratoires et les invasions ont introduit en Algérie l'existence de plusieurs langues.

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, la réalité langagière des locuteurs va complètement changer non seulement par la généralisation, à l'école de l'arabe classique comme langue nationale mais aussi du français au statut de première langue étrangère .l'arabisation a été instauré par le biais d'une politique linguistique... imposée et puissamment contrôlée avec objet la généralisation de son utilisation dans tous les organismes et institutions étatiques (KARA 2010)

La situation sociolinguistique est devenue complexe après l'indépendance, ce qui montre le conflit entre les langues, l'arabe classique, le français ainsi les langues dominées l'arabe dialectale et le kabyle. La politique linguistique algérienne a officialisé l'arabe classique, ce dernier est totalement absent dans les pratiques langagières des algériens car ils valorisent l'arabe dialectal, tamazight et le français.

De ce fait, le plurilinguisme est donc présent en Algérie. KARA ajoute que :

La situation sociolinguistique de l'Algérie peut être qualifiée de plurilinguisme dans la mesure où plusieurs langues de statuts différents cohabitent (...), la langue nationale (l'arabe classique) et les langues étrangères(le français principalement), (...) le berbère(le kabyle, le chaoui...) et l'arabe dialectal (2004 :33).

3 .1.1. La politique linguistique en Algérie

La situation linguistique en Algérie est complexe, dans le but de satisfaire les locuteurs. L'Algérie est un pays multilingue avec une grande richesse de diversité linguistique, nous pouvons résumer sa progression par des périodes :

La période de la colonisation française où le fonctionnement de tous les secteurs était en français, alors que l'arabe était juste dans les écoles coraniques et l'usage quotidien.

Le lendemain de l'indépendance, l'Algérie a adopté une politique linguistique⁶ qui caractérise l'arabe classique comme langue nationale et officielle malgré l'existence des autres langues : le français, le kabyle, et l'arabe dialectal. Ainsi que le tamazight qui était en 2002 une langue officielle après des revendications, en 2016, la langue tamazight est devenue une langue officielle devant l'arabe.

L'officialisation de l'arabe classique était pour récupérer l'unité et l'identité nationale prise par le colonisateur. BENRABEH affirme que « *la langue arabe, et l'islam sont inséparables ...l'arabe à sa place à part par le fait qu'elle est la langue du coran et du prophète* » (1999 :156)

3.1.2. Les langues en Algérie

3.1.2.1.L'arabe

C'est une langue venue avec l'arrivée de l'Islam en Afrique du Nord, elle se subdivise en deux variétés différentes : l'arabe classique (standard) et l'arabe dialectal (Darja).

- **L'arabe classique**

Appelé aussi, arabe littéraire, standard, d'école ou coranique. Il est considéré comme langue officielle et nationale de la République algérienne depuis l'indépendance en 1962. C'est une langue de prestige provenant du saint coran « *c'est cette variété choisie par Allah pour s'adresser à ses fidèles* ». (T-IBRAHIMI 1995 :05)

L'arabe classique a été introduit dans le système éducatif comme langue d'enseignement. C'est une langue essentiellement écrite, c'est pourquoi la plupart des algériens se bloquent en utilisant cette langue à l'orale. Aussi, elle n'est pas considérée comme leur langue native parce qu'ils l'utilisent ni à la maison ni dans leurs échanges quotidiens, elle est plutôt réservée aux discours formels : les discours religieux, juridiques, dans l'enseignement, etc. Nous remarquons que dans les discours des algériens, les locuteurs recourent souvent à l'arabe dialectal ou au français, dans le but de débloquent leurs situations de communication.

⁶ Selon J.L, CALVET : « *est un ensemble des choix conscients effectués dans le domaine des rapports entre langue et vie, et plus particulièrement entre langue et national, et la planification linguistique comme la recherche et la mise en œuvre des moyens nécessaires à l'application d'une politique linguistique* » (1993 :111-112)

- **L'arabe dialectal**

Il est appelé arabe algérien ou populaire, il est connu sous le nom de « Darja ». C'est une langue parlée par la plupart des algériens dans des situations de communication informelles ou intimes (dans la rue, à la maison, avec des amis...). Elle est essentiellement orale mais certains auteurs l'utilisent dans divers domaines culturels ou artistiques (films, poésie, chanson...). Cependant elle n'a pas de statut officiel.

L'arabe algérien occupe une place importante dans la société algérienne, c'est la première langue véhiculaire avec le français. Il permet la communication et l'intercompréhension avec les personnes qui l'ont comme première langue et d'autres comme deuxième langue comme les kabyles...

Par ailleurs, plusieurs variétés linguistiques caractérisent l'arabe dialectal : nous distinguons par exemple le parler du l'est, l'oranaï, le sud, l'algérois. AREZKI déclare que l'arabe dialectal « *est la langue maternelle de la majorité de la population (première langue véhiculaire en Algérie) avec certes des variantes régionales qui ne constituent cependant aucun obstacle à l'intercompréhension* ». (2008 :21-31)

3.1.2.2. Le tamazight

Le terme « berbère » est utilisé depuis le moyen âge pour désigner les populations de l'Afrique du Nord. Il signifie toute personne "étrangère", "sauvage", "non civilisé", c'est pourquoi au milieu des années 70, une nouvelle appellation est prise celle de "Imazighen", "amazigh" qui veut dire "homme libre".

En Algérie, le statut de la langue tamazight n'a connu aucune forme de reconnaissance jusqu'aux années 90 où elle est enseignée à l'école. Mais sa progression est récemment améliorée, en 2002 elle est devenue une langue nationale. En février 2016, le tamazight est officialisé à côté de l'arabe classique, il est introduit dans les écoles à partir de la quatrième année primaire ainsi que la création des départements d'enseignement de la langues et culture amazigh dans les universités.

Le tamazight est une langue maternelle d'une grande communauté en Algérie, elle se subdivise en plusieurs dialectes :

- **Le Kabyle** : est une langue parlée au Nord-est de l'Algérie plus particulièrement à Bejaïa, Tizi-Ouzou, Bourdj-bourridj et Bouira.
- **Le Chaoui** : est une langue pratiquée principalement aux Aurès : Batna, Khenchela, Oum el bouaghi...c'est une langue proche du kabyle.

- **Le Targui** : parlé par les habitants du Sahara "les Touarègues", sont appelés aussi les « hommes bleus ».
- **Le M'zab** : il est parlé par les Mozabites qui habitent dans la ville de Ghardaïa.

3.1.2.2. Le français

La langue française est intégrée en Algérie par la colonisation française, elle a été imposée dans toutes les institutions en la considérant comme langue officielle en Algérie. En effet, cette francisation a abouti à une « désarabisation » des algériens, puisque tous les domaines algériens étaient formés en français et ils étaient obligés d'utiliser cette langue afin de garder l'équilibre social et économique du pays. C'était donc : « *une langue véhiculaire servant au fonctionnement des institutions et un medium d'enseignement dans les établissements scolaires* » (QUEFFELEC 2002 :68)

Juste après l'indépendance, l'Algérie a décidé de rendre la place de l'arabe qu'elle avait perdu au moment de la colonisation.

Aujourd'hui, cette langue est présente dans différents domaines, à savoir l'enseignement, les médias, la maison, l'administration ainsi dans des situations intimes ou formelles. Comme RAHAL (2001) explique :

La langue française occupe une place prépondérante dans la société algérienne, et ce, à tous les niveaux : économiques, social et éducatif. Le français connaît un accroissement dans la réalité algérienne qui lui permet de garder son prestige, et en particulier, dans le milieu intellectuel. Bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne

La langue arabe qui est officielle, est utilisée en parallèle avec le français : « *la langue française va se développer de façon parallèle à la langue arabe officielle, puisque les deux avaient droit de cité dans les institutions scolaires et administratives* » (SEBAA 2002). La langue française continue à être une langue de traduction et de rédaction dans l'élaboration des textes officiels tels que le journal officiel de la République Algérienne...

En ce qui concerne son usage dans la société, elle se diffère d'un milieu à un autre, et selon des situations et des contextes. Commençons par les milieux : nous distinguons le milieu urbain et rural, ce dernier se diffère du premier au niveau socio-culturel. A la campagne le français n'a pas sa place dû au manque des moyens, manque d'enseignants en langue française, leurs citoyens sont isolés du monde extérieur etc. Donc cette langue est totalement étrangère pour eux, sauf pour ceux qui ont fait des études supérieures. Ainsi pour la majorité des parents analphabètes ne regardent pas les chaînes françaises à la maison, ils

regardent beaucoup plus les chaînes arabes, ce qui rend le contact des enfants avec le français difficile et inexistant.

Quant à la ville, le français est utilisé partout (dans des restaurants, au travail, à la maison...). Dans le secteur familial, le niveau socio-professionnel des parents joue un rôle très important sur l'usage du français à la maison. Les parents incitent leurs enfants à parler quotidiennement en s'exprimant en français vu son importance et la place qu'elle occupe dans tous les domaines et les situations.

Actuellement, elle est enseignée à l'école à partir de la troisième année primaire. Voyant les difficultés que rencontrent les algériens à travers cette langue, la majorité des parents offrent des cours particuliers à leurs enfants dès le primaire afin de leur permettre la réussite et la maîtrise, et dès leur jeune âge leur faire comprendre son utilité parce qu'elle est considérée comme une langue de modernité et de prestige.

La langue française occupe une véritable place dans la société algérienne, elle est aussi présente dans tous les réseaux tels que la radio, la télévision, le journal... et elle prend de plus en plus de valeur dans la presse écrite francophone « *avant 1990, l'Algérie ne comptait que deux quotidiens francophones sur six : Alger républicain et el Moudjahid. En 2000, on dénombrait 36 quotidiens dont les deux tiers sont en français* » (KRAEMER 2002 :26).

3.1.2.4. L'anglais

L'anglais est une langue internationale. En Algérie, il a le statut de la deuxième langue étrangère après la langue française. C'est une langue utilisée dans les recherches scientifiques et techniques, mais elle est presque absente dans le domaine médiatique, à l'exception de quelques chaînes privées et la radio internationale.

Actuellement, il est enseigné à partir de la première année moyenne, c'est une langue facile à apprendre par rapport au français, les algériens s'intéressent à son apprentissage vu la place qu'il occupe dans le monde. Ainsi plusieurs jeunes utilisent quelques mots en anglais dans leurs parlars quotidiens parce que c'est une langue de prestige et de luxe.

3.2. Le contexte sociolinguistique en France

La France est un pays d'une diversité linguistique et culturelle, elle se caractérise par un patrimoine riche suite à ses colonisations et sa place géographique.

Elle est un pays multilingue malgré que la majorité utilise la langue française parce qu'elle est la langue officielle et nationale de la France. Mais aussi nous trouvons les langues régionales dite minoritaires pratiquées par les citoyens français, ainsi que les langues

d'immigration et étrangères. Donc la situation sociolinguistique en France est très variée, ce que nous considérons comme une richesse linguistique.

3.2.1. La politique linguistique en France

La France est un pays multilingue et il l'a toujours été. Mais la seule langue officielle et nationale est le français « *la langue de la république est le français* » (article 2 de la constitution française) donc la France est un pays monolingue à l'Etat depuis 1992.

En 1994, l'usage de la langue française est devenue obligatoire dans plusieurs domaines, cette loi a été proposée par Jacques TOUBON, qui était le ministre de la culture et de la francophonie dans le but de défendre la langue contre la menace de l'anglais. Selon la loi de Toubon dans l'article 2 :

Dans la désignation, l'offre la présentation, le mode d'emploi ou d'utilisation, la description de l'entendre et des conditions de garantie d'un bien, d'un produit ou d'un service, ainsi que dans les factures et quittances, l'emploi de la langue française est obligatoire (...) les mêmes dispositions s'appliquent à toutes publicités écrites, parlées ou audiovisuelles

Les langues régionales ont perdu un grand nombre de locuteurs puisque se sont des langues moins utilisées, certaines ont quasiment disparu (Franc-Comtois). Cela fait que l'usage de l'anglais a fortement augmenté à l'égard des langues régionales. Donc il se considère comme la première langue minoritaire en France.

En juillet 2008, en congrès de Versailles, dans le cadre du vote d'une loi constitutionnelle sur la création d'un article 75-1 qui dispose « les langues régionales appartiennent au patrimoine de la France ».

3.2.2. Les langues en France

La France possède une grande variété de langues dans son territoire :

3.2.2.1. Langues régionales

Aussi appelées langues minoritaires, comme CERQUIGLINI les définissent :

« Langue régionale est une langue pratiquée traditionnellement sur le territoire d'un Etat par les ressortissants de cet Etat qui constituent un groupe minoritaire et différente de la langue officielle de cet Etat » (1999).

Elles sont représentées par des groupes : les langues germaniques (l'alsacien, francique mosellan, flamand occidental), les langues gallo-romaines (le franco-provençal, le franc comtois, le wallon, le champnois, le normand, le poitevin-saintoneais, le gallo, le picard, le

lorrain, le bourguignon-morvandiau), la langue celtique (breton), les langues ibéro-romane (le catalan, le gascon, le provençal, l'auvergnat, le limousin, le vivarois-alpin) et la langue italique (le corse). Elles se sont situées dans des zones géographiques précises (alsacien en alsace, le breton en Bretagne).

Certaines langues comme : l'occitan, le catalan, l'alsacien, le breton, le corse et le basque ont bénéficié d'un enseignement dans les écoles privées accordé par l'Etat.

3.2.2.2. Langues d'immigration (étrangères)

Les langues étrangères sont des langues qui n'ont pas de statut officiel, elles représentent une composante importante de multilinguisme. Par leurs diversités, elles enrichissent la situation linguistique en France. Puisqu'il est un vieux pays d'immigration, différentes origines géographiques ou linguistiques ont été apportées : dans les années 30 les espagnoles les italiens, ensuite après la seconde guerre mondiale les maghrébins (algérien, marocain, tunisien), à partir des années 60 les portugais, puis les turcs dans les années 80, depuis les années 90, plusieurs migrants sont venus de partout dans le monde.

Dans le système éducatif, les langues d'immigration sont enseignées comme langue étrangère : l'anglais occupe la première place des langues étrangères puis l'espagnole en deuxième place. Contrairement à l'arabe, le chinois, l'italien, le portugais sont classés dans les langues peu enseignées.

3.3. Le contexte sociolinguistique de quelques autres pays d'accueil

L'immigration est devenue une tendance pour les jeunes algériens, ils quittent leurs pays afin de découvrir le monde entier et avoir une vie meilleure. La destinée la plus choisie par la plupart est l'Europe (France, Espagne, Italie ...) ainsi que le Canada et l'Amérique du nord.

Dans le présent travail, nous nous focalisons sur le pays canadien puisque est un pays qui vaudrait augmenter le taux de l'immigration, il offre plus d'opportunités d'installation surtout aux étudiants et aux professionnels. Également nous ajoutons l'USA qui est le préféré des algériens grâce à la loterie.

3.3.1. Cas du Canada

Le Canada est un pays comme tous les autres, ils se reconnaissent par leurs diversités linguistiques. C'est en 7/7/1969, que la loi sur les langues officielles a reconnu officiellement l'anglais et le français dans tous le gouvernement fédéral. La langue française se trouve

précisément dans la province de Québec, nouveau Brunswick, en Ontario et dans certaines parties du Manitoba quand l'anglais est la langue du reste du pays. Sa progression a remonté grâce aux nouveaux arrivés francophones dans le pays.

Parmi les dialectes qui ne sont pas officialisés, nous citons le cantonais, le Penjâbi (venu d'Inde et de Pakistan), les langues Européennes sont présentes (l'Espagnol, l'Italien, le Portugais) aussi des dialectes le Mandarin et le Chinois.

Cette diversité linguistique représente une richesse du pays et l'ouverture sur le monde.

3.3.2. Cas des Etats-Unis

Aux USA, l'anglais représente la langue la plus parlée à travers le pays, elle est utilisée en tant que langue formelle mais elle n'est pas reconnue comme langue officielle au niveau fédéral. En fait, 31 Etats sur 50 ont adopté l'anglais comme langue officielle. Sur l'Etat d'Hawaï c'est la langue hawaïenne qui est comme deuxième langue officielle, alors qu'en Alaska c'est le Yupik de la famille des langues eskimo. Les autres territoires américains ont également choisi une deuxième langue officielle : l'espagnol à Porto Rico, le chamorro à Guam et le samoan aux Samoa américaine.

En effet, les américains parlaient une multitude de langues dont nous citons : les langues des colons tels que le Français, Allemand, Espagnol, le Néerlandais ainsi que les langues indigènes.

Parmi les autres langues parlées aux USA, nous trouvons l'Espagnol qui est considéré comme étant la deuxième langue parlée après l'anglais, ce sont des langues régionalement concentrées dans les Etats tels que l'Arizona, la Californie, le Texas et le Nouveau Mexique. Ainsi que d'autres langues sont parlées dans des communautés qui ont un grand nombre d'immigrants tels que le Chinois, le Japonais, l'Italien, l'Allemand et le Polonais.

Le Mandarin et le Cantonais sont considérés comme étant les troisièmes langues les plus parlées, concernant le français, elle est la langue d'aucun Etat elle est considérée comme langues étrangères.

Dans ce chapitre, nous avons traité le phénomène de l'immigration en nous basant sur les algériens immigrés en France.

Nous avons essayé de présenter d'une manière très explicite des titres qui se rapprochent à notre thème de recherche dans le domaine de la sociolinguistique. Nous avons aussi essayé de traiter les situations sociolinguistiques en Algérie et en France ; ainsi que la

politique linguistique adoptée dans ces deux pays. Nous avons également choisi deux pays d'accueil : le Canada et les Etats-Unis qui sont plus choisis par les Algériens.

Chapitre II :

Pratiques langagières et représentations des
Algériens établis en France

Chapitre II : Pratiques langagières et représentations des Algériens établis en France

Après avoir terminé avec le cadre théorique dans lequel nous avons mis l'accent sur les concepts clés et contours théoriques qui délimitent notre sujet de recherche, il a comme objet d'étude les pratiques langagières et représentations des algériens immigrés en France.

Passons maintenant au second chapitre intitulé « Pratiques langagières et représentations sociolinguistiques des Algériens établis en France » qui sera réservé à la partie pratique. Nous tenterons en premier lieu de présenter notre enquête qui est en base d'un questionnaire remis en ligne aux immigrés en France et sur notre corpus recueilli qui se compose par des publications d'une page sur Facebook des immigrés algériens en France. En deuxième lieu, nous allons faire une analyse quantitative qui consiste sur les pratiques langagières et les pratiques linguistiques sur les réseaux sociaux, ainsi qu'une analyse des représentations sociolinguistiques des enquêtés. En dernier lieu, nous aurons un bilan qualitatif où nous allons donner les résultats pour chaque analyse.

Cette partie d'analyse sera réservée uniquement aux immigrés algériens en France, nous essayerons d'étudier les phénomènes que nous allons rencontrer dans les propos de nos enquêtés.

1. Cadre méthodologique

1.1. L'enquête

Avant de commencer notre analyse, nous allons tout d'abord présenter notre enquête en nous focalisant sur les immigrés algériens en France. Afin de réaliser cette enquête, nous avons choisi de publier notre questionnaire sur les réseaux sociaux (FACEBOOK) en nous adressant plus précisément à la communauté Algérienne en France. Nous avons choisi d'utiliser le questionnaire comme méthode dans le but d'obtenir des réponses et de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses posées au départ. Il permet également d'éviter d'être hors sujet.

Dans cette perspective, ABRIC affirme que « *Le questionnaire reste à l'heure actuelle la technique la plus utilisée dans l'étude des représentations (...) le questionnaire permet d'introduire les aspects quantitatifs fondamentaux dans l'aspect social d'une représentation* » (1994 :62).

Cette enquête a duré 16 jours, durant cette période nous avons pu recueillir 189 réponses dont nous n'avons gardé que 100 et ce après avoir éliminé toutes les réponses des personnes qui ne résident pas en France et d'autres réponses qui ne correspondent pas à notre but de recherche.

Chapitre II : Pratiques langagières et représentations des Algériens établis en France

Notre questionnaire contient en tout 14 questions réparties en deux axes, celui des pratiques langagières et celui des représentations sociolinguistiques. Il comporte les questions suivantes :

Ouvertes : dans ce cas, les enquêtés ont la liberté d'expression avec leurs propres vocabulaires.

- Question 2 « Depuis combien vous y êtes installé ? »
- Question 5 « En France, que ressentiriez-vous quand vous communiquez avec votre langue maternelle ? »
- Question 13 « Quelles sont les chaînes de télévision que vous préférez regarder ? »

Semi ouvertes : dans ce genre de question, l'enquêté aura deux types de réponses : fermées et ouvertes, il aura la possibilité de cocher une des réponses proposées, ainsi que d'insérer sa propre réponse créative.

- Question 3 « Quelle est votre langue maternelle ? »
- Question 4 « Dans quel contexte utilisez-vous votre langue maternelle ? »
- Question 8 « Quelles étaient (sont) les langues de votre scolarisation ? »
- Question 9 « Quelle(s) langue(s) maîtrisez-vous ? »
- Question 11 « Vous arrive-t-il d'alterner (mélanger) deux langues différentes ? »

Fermées : Les réponses des enquêtés sont fixées à l'avance.

- Question 1 « Êtes-vous résident permanent en France ? »
- Question 6 « Vous-arrive-t-il de communiquer avec votre langue maternelle devant des Français ? »
- Question 7 « Transmettriez-vous votre langue maternelle à vos enfants ? »
- Question 10 « Quelles langues utilisez-vous dans les situations suivantes ? »
- Question 12 « Croyez-vous que la maîtrise de la langue Française favorise votre intégration ? »
- Question 14 « Selon vous, les langues suivants sont associées à quoi ? »

Ce questionnaire nous l'avons publié dans des groupes des immigrés algériens sur Facebook, nous le trouvons dans le site suivant :

<https://docs.google.com/forms/d/1upglOUwQZKcTZIZVuoufyCj68kEXeerqphlld2M6VJ0/edit>,

Chapitre II : Pratiques langagières et représentations des Algériens établis en France

Ainsi que nous l'avons envoyé à quelques membres de la famille et des amis résidants là-bas. Leurs âges se délimitent de 15ans à 65ans, en leur assurant l'anonymat tout en leur donnant assez de temps pour pouvoir répondre facilement à toutes les questions posées.

Egalement il faut noter d'abord qu'avant de publier notre questionnaire dans les groupes, nous nous assurons d'abord que ce sont des immigrés et qui résident précisément en France.

1.2. Le corpus

Notre corpus consiste sur les captures des messages publiés par des internautes d'origine algérienne qui résident en France. Nous avons suivi les publications de la page "Algériens à l'étranger جزائريون في الغربية". Cette collecte de captures a duré deux mois (Novembre/Décembre), nous avons récolté 30 captures dans lesquelles nous avons sélectionné 7 captures puisque la majorité des messages ont les mêmes critères.

Notre travail porte également sur l'analyse des messages écrits par des internautes algériens issus de l'immigration algérienne et postés dans une page sur **Facebook** que nous avons consulté sur le lien suivant : <http://web.facebook.com/DZ.A.ETRANGER/>



Cette page d'accueil permet de regrouper les Algériens immigrés à l'étranger, dans cet espace ils peuvent mettre leurs questions, suggestions, faire des recherches et développer l'amitié entre la communauté Algérienne à l'étranger.

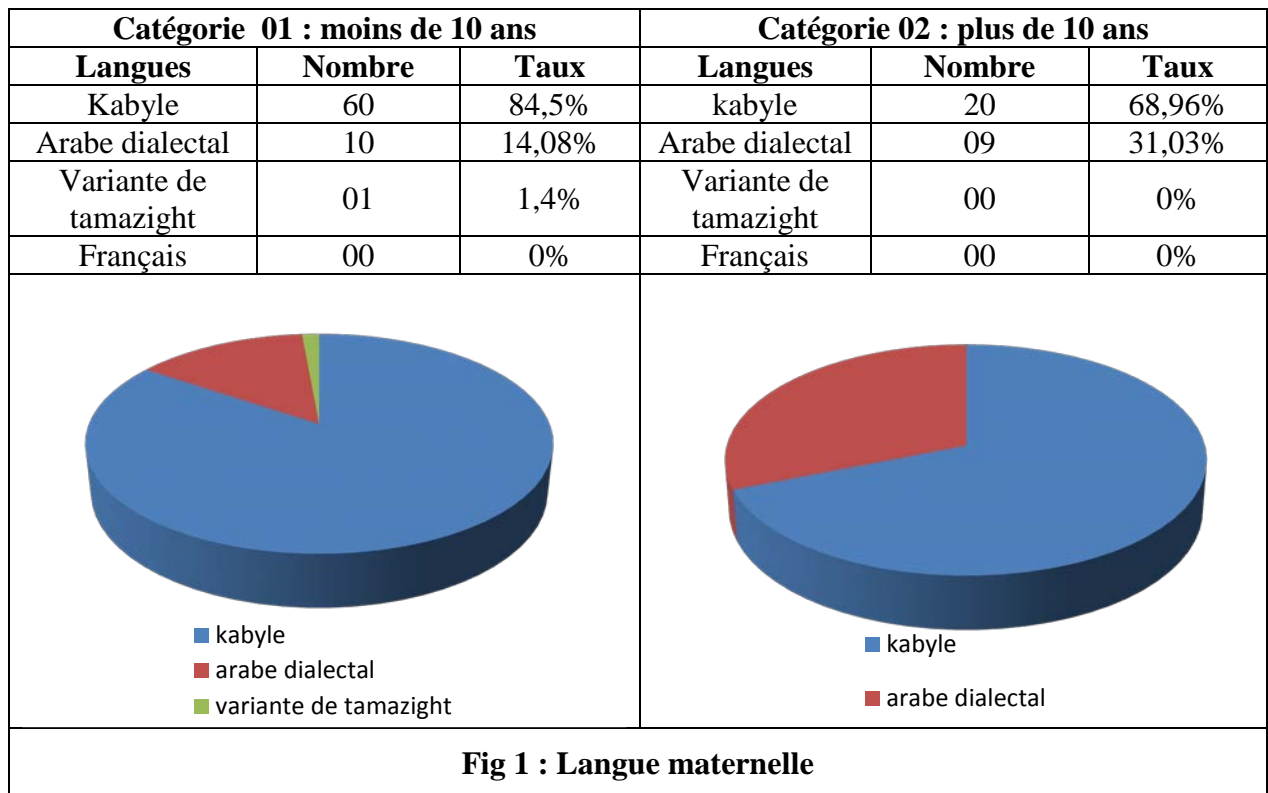
2. Les pratiques langagières

2.1 Analyse quantitative

Dans cette partie de notre travail, nous sommes amenées à faire une étude des résultats grâce à notre enquête. Nous avons aussi opté pour une analyse quantitative des questionnaires récoltés suivant certaines variables ; dans notre cas : la variable la plus pertinente est celle de la durée de résidence.

L'analyse quantitative consiste à calculer les pourcentages, les propositions ainsi que les fréquences et permet également de quantifier les résultats pour faciliter le traitement et dégager une conclusion. Comme le confirme GRAWITZ « *L'analyse quantitative consiste à classer en catégories les diverses positions ou attitudes que reflètent les réponses pour permettre une interprétation quantifiée des résultats* ». (1993 :618)

2.1.1. La langue maternelle



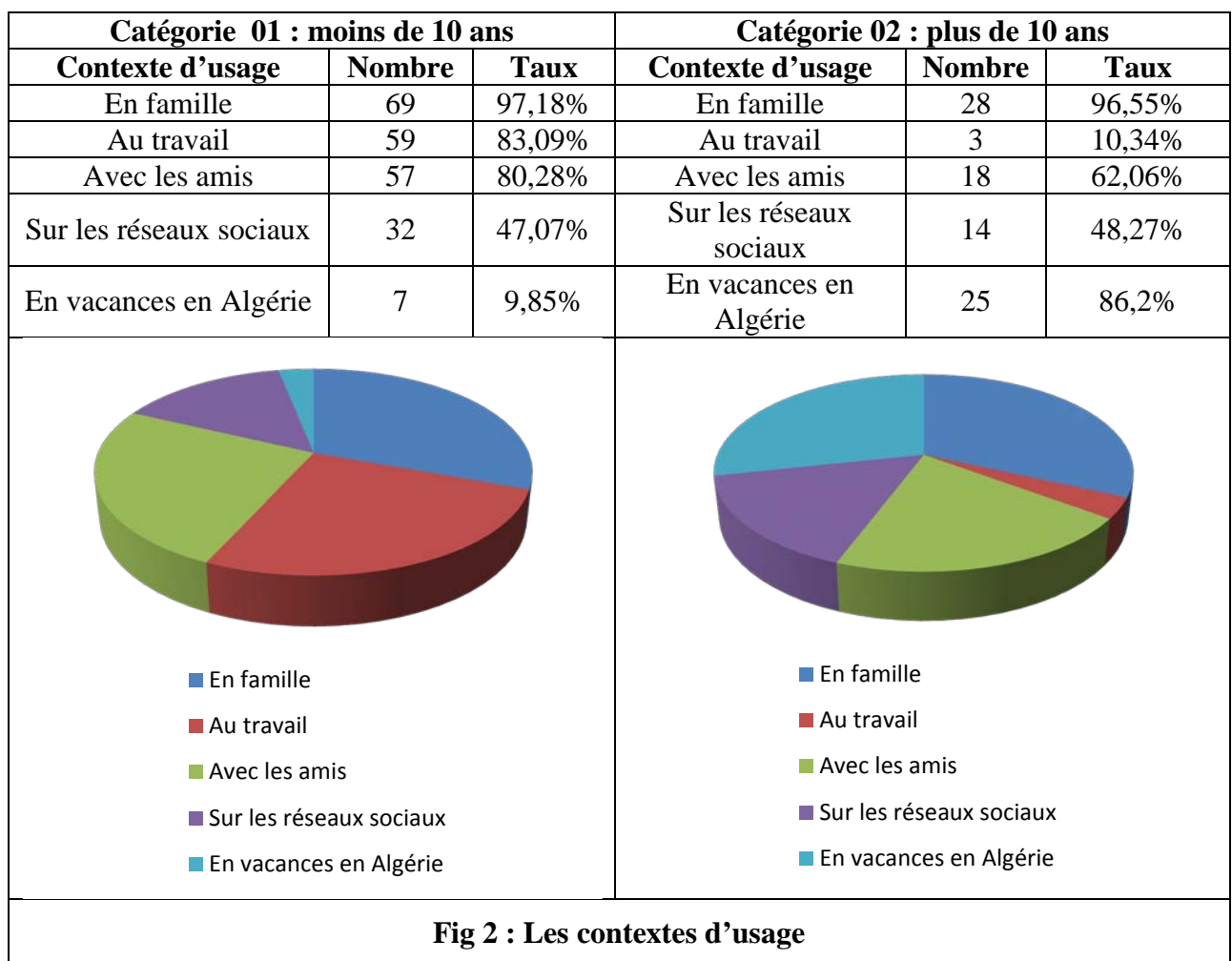
D'après les réponses de nos enquêtés à la première question qui est : « quelle est votre langue maternelle ? » Nous observons que les immigrants des deux catégories ayant le kabyle comme langue maternelle avec un taux de 84.5% pour la catégorie moins de 10 ans et 68.96% pour la catégorie plus de 10 ans.

Chapitre II : Pratiques langagières et représentations des Algériens établis en France

Quant à l'arabe dialectal qui représente le taux de 14.08% pour la première catégorie et 31.03% pour la seconde. Aussi pour la variante de tamazight, nous avons remarqué qu'elle occupe une place très faible avec un taux de 1.4% dans la première catégorie et 0% pour la deuxième catégorie. En ce qui concerne la langue française, nous affirmons suite à nos réponses que le taux est 0% pour l'ensemble des deux catégories.

2.1.1.1 Les contextes d'usage

Concernant la deuxième question que nous avons posée : dans quel contexte utilisez-vous votre langue maternelle ? , nous allons essayer de savoir au niveau des deux catégories, les contextes dans lesquelles les enquêtés utilisent leur langue maternelle.



A travers le tableau ci-dessus, nous remarquons que les résultats obtenus dans les deux catégories, la langue maternelle est utilisée dans diverses situations. Ce que nous constatons dans la première position qui est le contexte familial, le résultat est presque le même, la langue maternelle est dominante, cela se caractérise avec un taux élevé de 97,18% pour la première catégorie et 96,55% pour la deuxième.

Chapitre II : Pratiques langagières et représentations des Algériens établis en France

En deuxième position, les enquêtés utilisent leur langue maternelle dans leurs milieux où ils travaillent avec un taux de 83,09% dans la catégorie moins de 10ans, par contre dans la catégorie de plus de 10ans, la langue maternelle est moins utilisée avec un taux minoritaire qui égale à 10,34%.

En troisième position, nous avons obtenu un pourcentage de 80,28% dans l'usage de la langue maternelle avec leurs amis dans les (-10 ans), et un pourcentage de 62,06% dans les (+10 ans).

En quatrième position, l'usage de la langue maternelle sur les réseaux sociaux se représente avec un taux de 47,07% dans la première catégorie, ainsi que 48,27% dans la deuxième catégorie, nous constatons que le résultat est presque égal.

Et enfin dans la dernière position, nous remarquons que l'usage de la langue maternelle en vacances en Algérie est très faible avec un taux de 9,45% au niveau de la catégorie de moins de 10ans, par contre dans la seconde catégorie nous avons constaté que le taux est très élevé de 86,20%.

2.1.1.2. Les sentiments face à l'usage de la langue maternelle en France

2.1.1.2.1. Les sentiments de la communauté algérienne

Le sentiment de l'usage de la langue maternelle au pays d'accueil et au pays natal n'est pas le même. Suite à la question que nous avons posée : En France, que ressentiriez-vous quand vous communiquez avec votre langue maternelle ?

Nous affirmons que d'après les résultats que nous avons obtenus dans la première catégorie, la plupart des enquêtés ont un sentiment de fierté et de bonheur envers l'usage de leur langue maternelle. Ainsi que d'autres, ils ressentent une appartenance envers leur pays d'origine et ils montrent également leur identité. Quant à quelques autres qui déclarent qu'ils ne ressentent rien de particulier envers son usage et la trouve comme les autres langues. Et enfin une minorité trouve que la communication avec la langue maternelle en France est comme une gêne et incompréhension des autres.

Nous citons quelques exemples des réponses des enquêtés :

- « Je ressens une fierté indescriptible ».
- « une fierté absolue mais je ne l'utilise presque à la maison parce que je n'ai pas d'amis kabyle »
- « je me sens heureuse et satisfaite car ma langue maternelle est caractérisée par sa richesse tant que plan phonologique stylistique »

Chapitre II : Pratiques langagières et représentations des Algériens établis en France

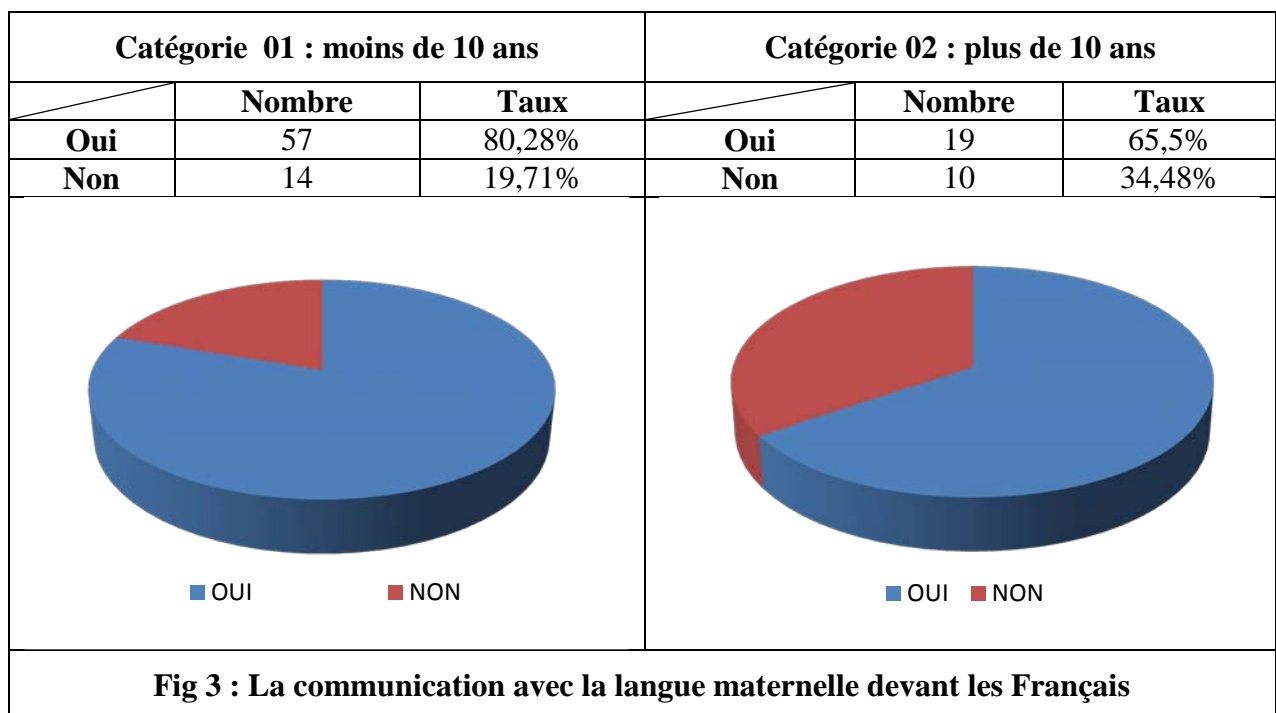
Par ailleurs, nous remarquons que dans la catégorie plus de 10ans, la moitié d'entre eux sont fières lorsqu'ils communiquent avec leur langue maternelle en France et pour les autres nous constatons qu'ils ont un sentiment naturel, également nous avons d'autres qui sont neutres.

Citons également quelques autres exemples concernant la seconde catégorie :

- « une spontanéité mais également je renforce ma position social au sein du groupe auquel j'appartiens »
- « je me sens joyeux du fait que c'est une chance énorme d'exercer ma langue maternelle dans un pays étranger »
- « lorsque je me communique avec ma langue maternelle, je ressens une nostalgie »

2.1.1.2.2. Les sentiments des Français

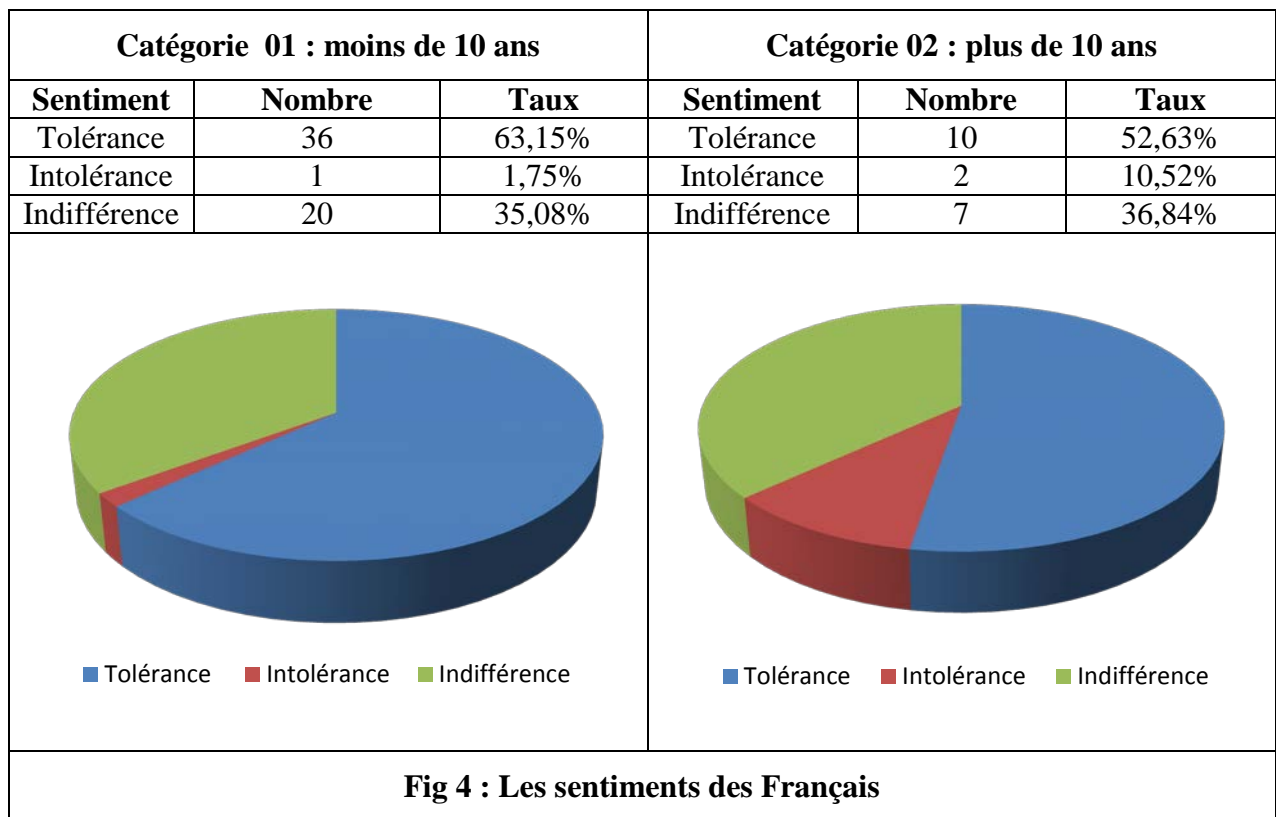
Question : « vous arrive-t-il de communiquer avec votre langue maternelle devant les français ? » À travers cette question, nous tenterons de savoir si nos enquêtés utilisent leur langue maternelle dans leurs situations de communication devant les Français et quel est le sentiment des français.



D'après les données de la figure ci-dessus, nous remarquons dans la première classe que la majorité a répondu par « Oui » avec un summum pourcentage de 80,28% et pour la réponse « Non » avec un faible pourcentage de 19,71%. Quant à la seconde classe, nous

Chapitre II : Pratiques langagières et représentations des Algériens établis en France

constatons aussi que la plupart de nos enquêtés ont répondu par « Oui » avec 65,5% et d'autres par « Non » 34,48%.

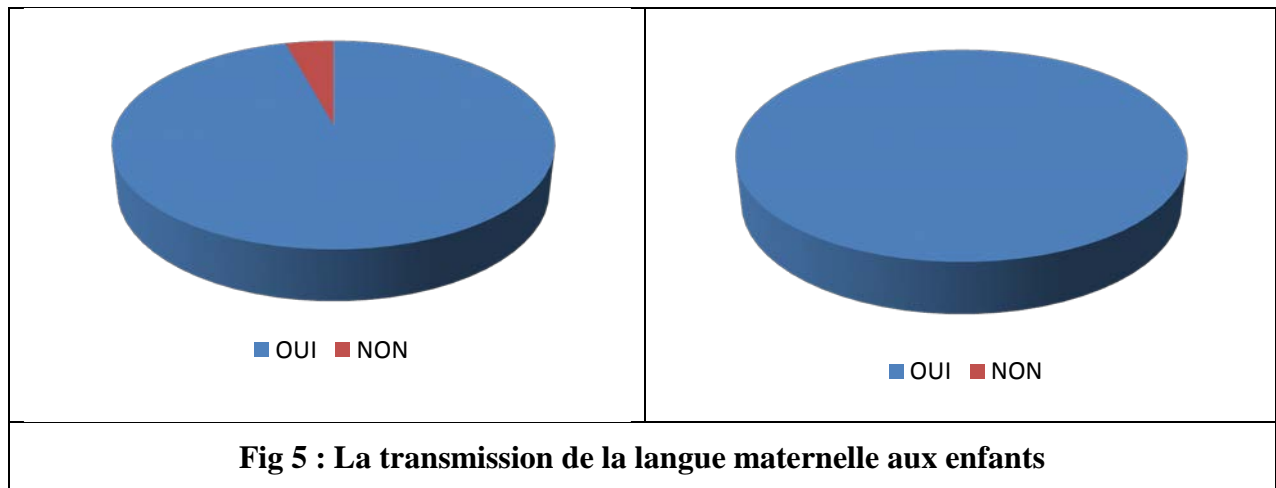


Dans ce deuxième tableau, les résultats démontrent que le sentiment de « tolérance » est élevé avec un pourcentage de 63,15% pour la première catégorie, ainsi que 52,63% pour la seconde. Aussi pour le sentiment de « intolérance » où nous avons eu un pourcentage très faible de 1,75%, par rapport à la deuxième pour 10,52%. Et enfin le sentiment de « l'indifférence », nous avons obtenu chez les moins de 10ans un taux de 35,08% et chez les plus de 10ans 36,84%.

2.1.1.3. La transmission de la langue maternelle aux enfants

Toujours dans la même optique, cette fois-ci notre question est sur la transmission de la langue maternelle aux enfants.

Catégorie 01 : moins de 10 ans			Catégorie 02 : plus de 10 ans		
	Nombre	Taux		Nombre	Taux
Oui	68	95,77%	Oui	29	100%
Non	3	4,2%	Non	0	0%

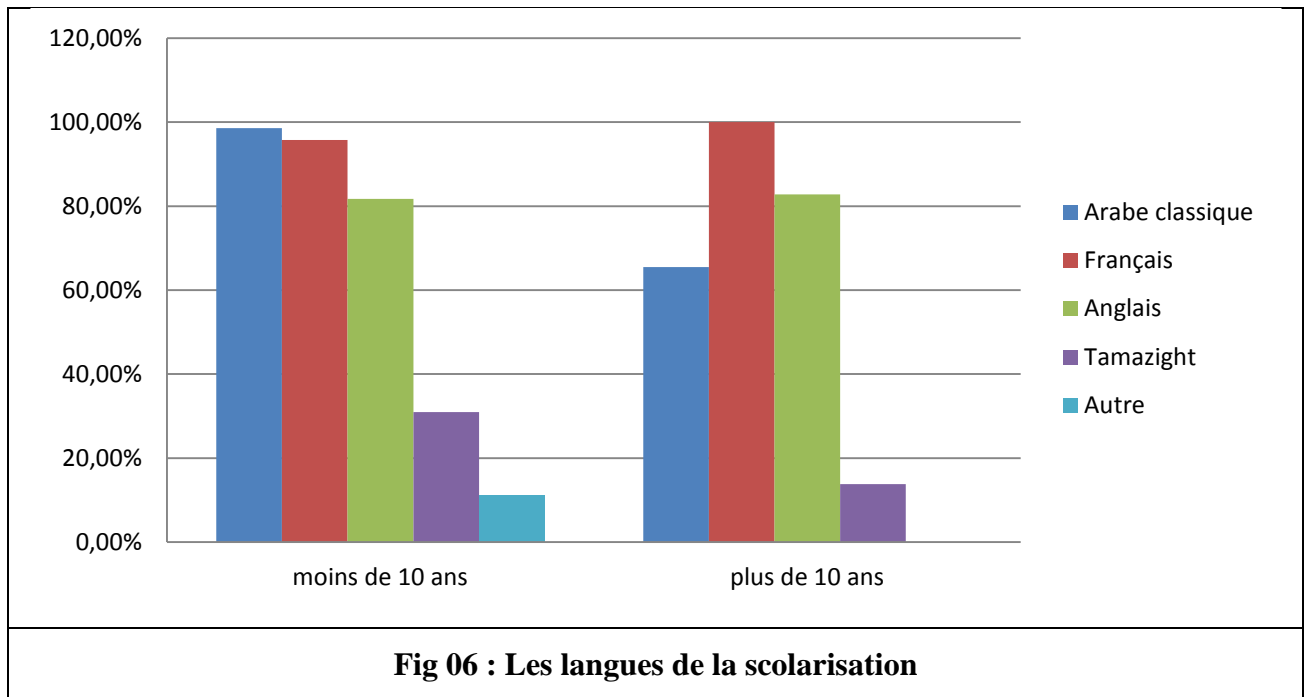


Le résultat est très clair comme nous l’observons dans le graphe ci-dessus. Nous remarquons que dans l’ensemble des deux catégories, nos informateurs voudraient transmettre leur langue maternelle à leurs enfants avec un pourcentage très élevé 95,77% pour les moins de 10ans, ainsi que dans la catégorie plus de 10ans, nous constatons que tout les informateurs ont répondu par « oui » avec un summum pourcentage de 100%, et cela dans le but de garder leurs cultures et identité. Et pour ceux qui ont répondu par « non » avec un pourcentage très faible pour la catégorie (-10ans), et absente dans la catégorie plus de 10ans.

2.1.2. Les langues de la scolarisation

En posant la question « Quelles étaient (sont) les langues de votre scolarisation ? », qui est en rapport avec les langues que nos enquêtés ont étudié à l’école dans les deux catégories.

Catégorie 01 : moins de 10 ans			Catégorie 02 : plus de 10 ans		
Langues	Nombre	Taux	Langues	Nombre	Taux
Arabe classique	70	98,59%	Arabe classique	19	65,51%
Français	68	95,77%	Français	29	100%
Anglais	58	81,69%	Anglais	24	82,75%
Tamazight	22	30,98%	Tamazight	4	13,79%
Autre	8	11,26%	Autre	00	0%



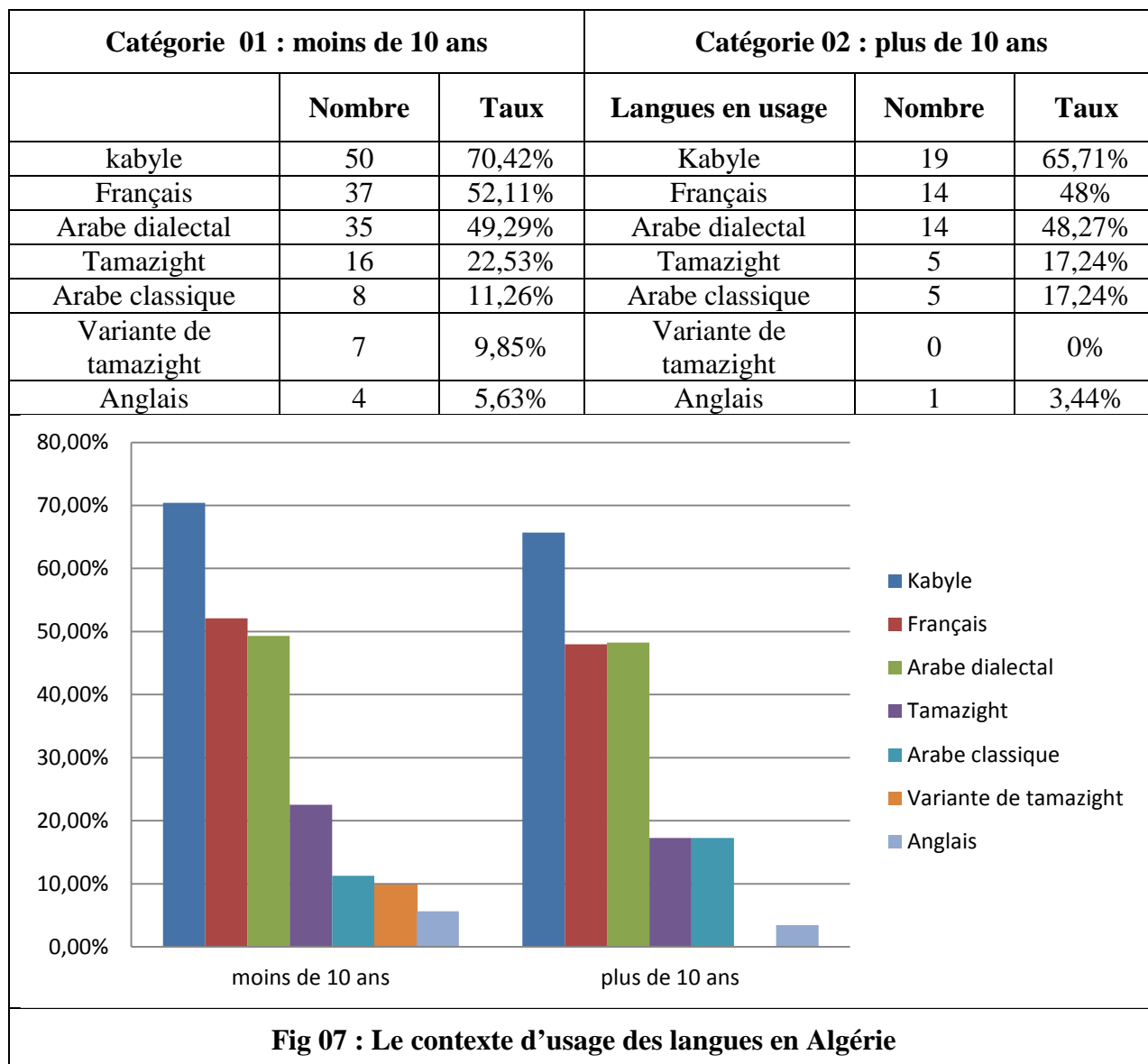
Comme les données ci-dessus le montre, le résultat obtenu est assez remarquable avec un taux de 98,59% concernant l'arabe classique dans la première catégorie, et 65,51% dans la seconde. Ainsi que pour le français, il domine avec un taux de 95,77% dans la catégorie moins de 10ans et nous avons atteint le summum pourcentage (100%) dans celle plus de 10ans. En outre l'anglais constitue une langue de scolarisation majoritaire pour un pourcentage de 81,69% et pour 82,75% dans la seconde catégorie. Concernant le tamazight qui représente un taux de 30,98% pour la première catégorie, contrairement à la seconde avec 13,79%. Et enfin, 11,26% de la première classe affirment qu'ils avaient (ont) d'autres langues de scolarisation comme l'espagnol, allemand ainsi que le russe, et totalement absente dans la seconde.

2.1.3. L'usage des langues

2.1.3.1. Quelles langues pour quels contextes ?

Quant à la question : « Quelles langues utilisez-vous dans les situations suivantes ? » nous avons proposé six situations dans lesquelles nous essayerons de déterminer l'usage des langues en présence.

➤ En Algérie



La figure ci-dessus nous traduit les pourcentages sur l’usage des langues dans diverses situations. Nous trouvons que certains de nos enquêtés préfèrent parler avec une langue bien précise, par contre il y a d’autres qui préfèrent le mélange entre plusieurs langues tout dépend de la situation où ils se trouvent. D’après CHAUDENSON définit le plurilinguisme comme suit : « *la coexistence de plusieurs langues au sein d’un même état* » (1991 :305)

Dans notre cas en Algérie, nous remarquons que 70,42% de nos enquêtés de la première catégorie utilisent le kabyle et c’est le même cas pour la deuxième catégorie avec 65,71%.Ce qui signifie que le kabyle est la langue dominante. Puis, nous trouvons le français dans la deuxième position qui représente le taux de 52,11% pour la catégorie 1 et environ 48% pour la seconde. Quant à l’arabe dialectal qui occupe la troisième position avec un pourcentage de 49,29% dans la

Chapitre II : Pratiques langagières et représentations des Algériens établis en France

classe (-10ans) et pour 48,27% dans la classe (+10ans). Concernant le tamazight, le pourcentage est de 22,53% dans la première et environ 17% dans la deuxième classe.

En outre, nous constatons qu'il y a des langues moins utilisées comme l'arabe classique avec 11,26% dans la première classe et dans la seconde 17,24%, ainsi que l'anglais et la variante de tamazight qui occupent une place très faible dans l'ensemble des deux catégories avec un pourcentage de 5,63% dans la classe 1 et 3,44% dans la seconde. Pour la variante de tamazight le résultat est environ 9% dans la première et totalement absente dans la seconde classe.

➤ En France

Catégorie 01 : moins de 10 ans			Catégorie 02 : plus de 10 ans		
Les langues en usage	Nombre	Taux	Langues en usage	Nombre	Taux
Français	66	92,95%	Français	23	79,31%
Kabyle	37	52,11%	Kabyle	10	34,48%
Anglais	28	39,43%	Anglais	5	17,24%
Arabe dialectal	26	36,61%	Arabe dialectal	9	31,30%
Tamazight	11	15,49%	Tamazight	6	20,68%
Arabe classique	8	11,26%	Arabe classique	1	3,44%
Variante de tamazight	1	1,4%	Variante de tamazight	00	0%

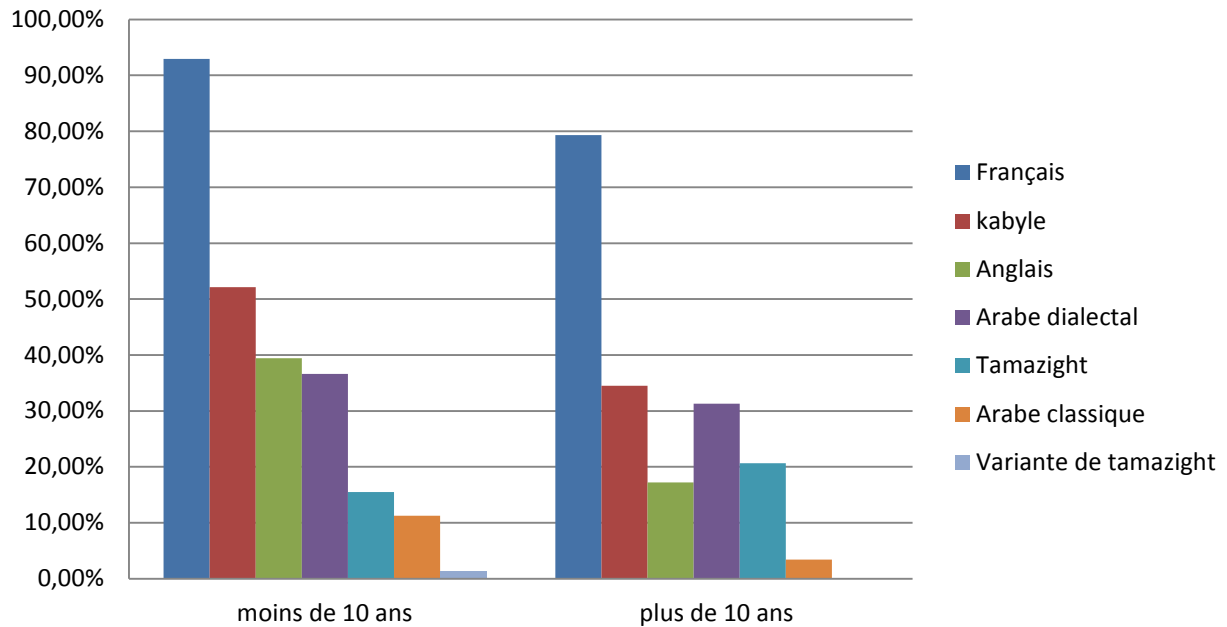


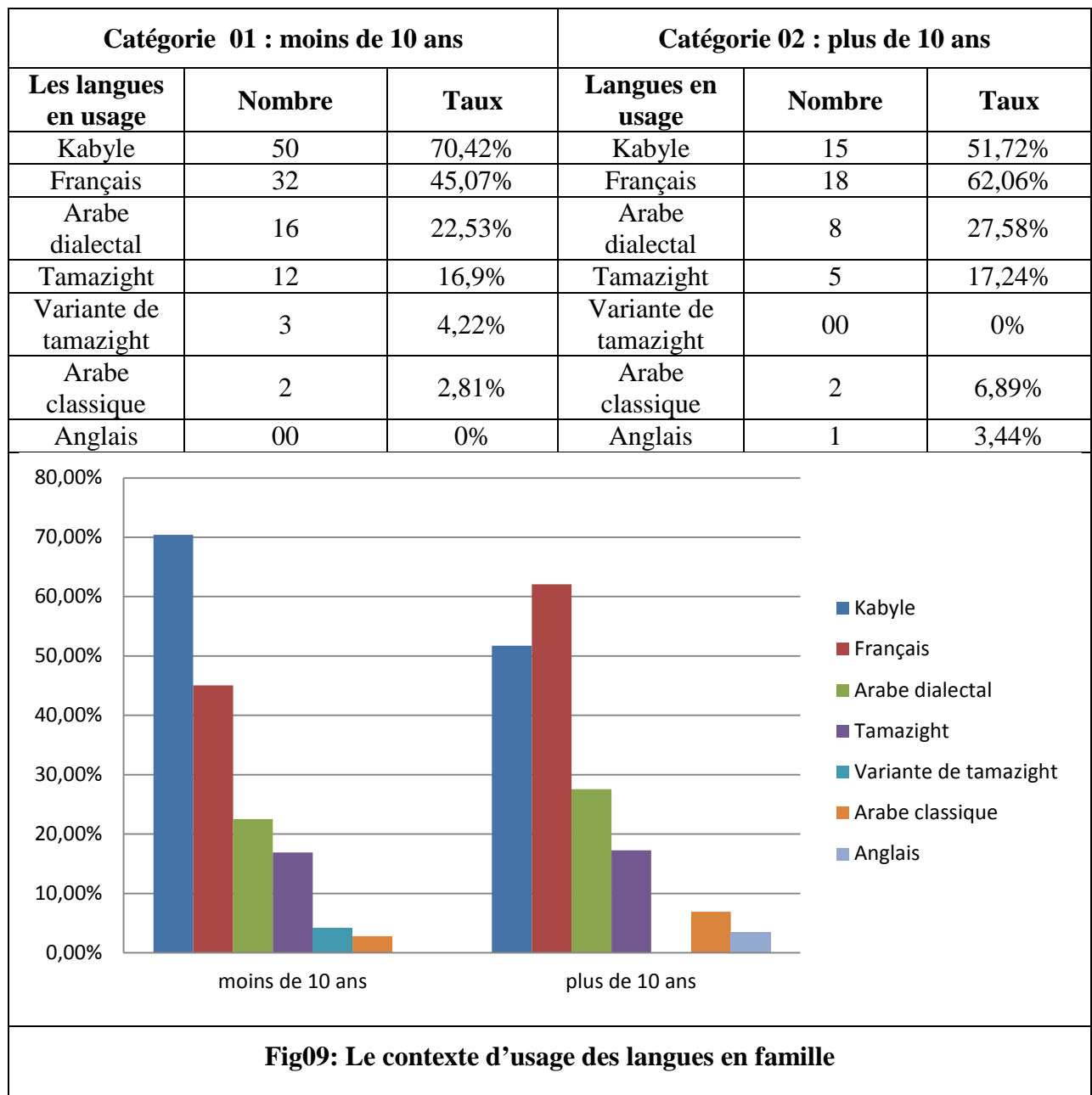
Fig08 : Le contexte d'usage des langues en France

Dans ce contexte, nous constatons qu'il y a sept langues en usage. En effet, pour le français nous avons obtenu un taux très élevé de 92,95% dans la première catégorie, par contre dans la

Chapitre II : Pratiques langagières et représentations des Algériens établis en France

seconde, nous avons atteint le taux de 79,31%. Pour ce qui est du kabyle, il est utilisé par 52,11% des enquêtés pour ceux moins de 10ans et 34,48% pour ceux de plus de 10ans. Ainsi nous remarquons l'utilisation de l'arabe dialectal avec un pourcentage de 36,61% dans la première classe et de 31,03% dans la seconde. Et pour le tamazight, nous avons obtenu 15,45% dans la classe moins de 10ans et 20,68% dans la classe plus de 10ans. En revanche, nos enquêtés avec un taux de 11,2% pour la première classe et 3,44% pour la deuxième classe affirment qu'ils utilisent l'arabe classique en France. Enfin, l'utilisation de la variante de tamazight est très faible avec 1,4% concernant la première catégorie et non utilisée dans la seconde.

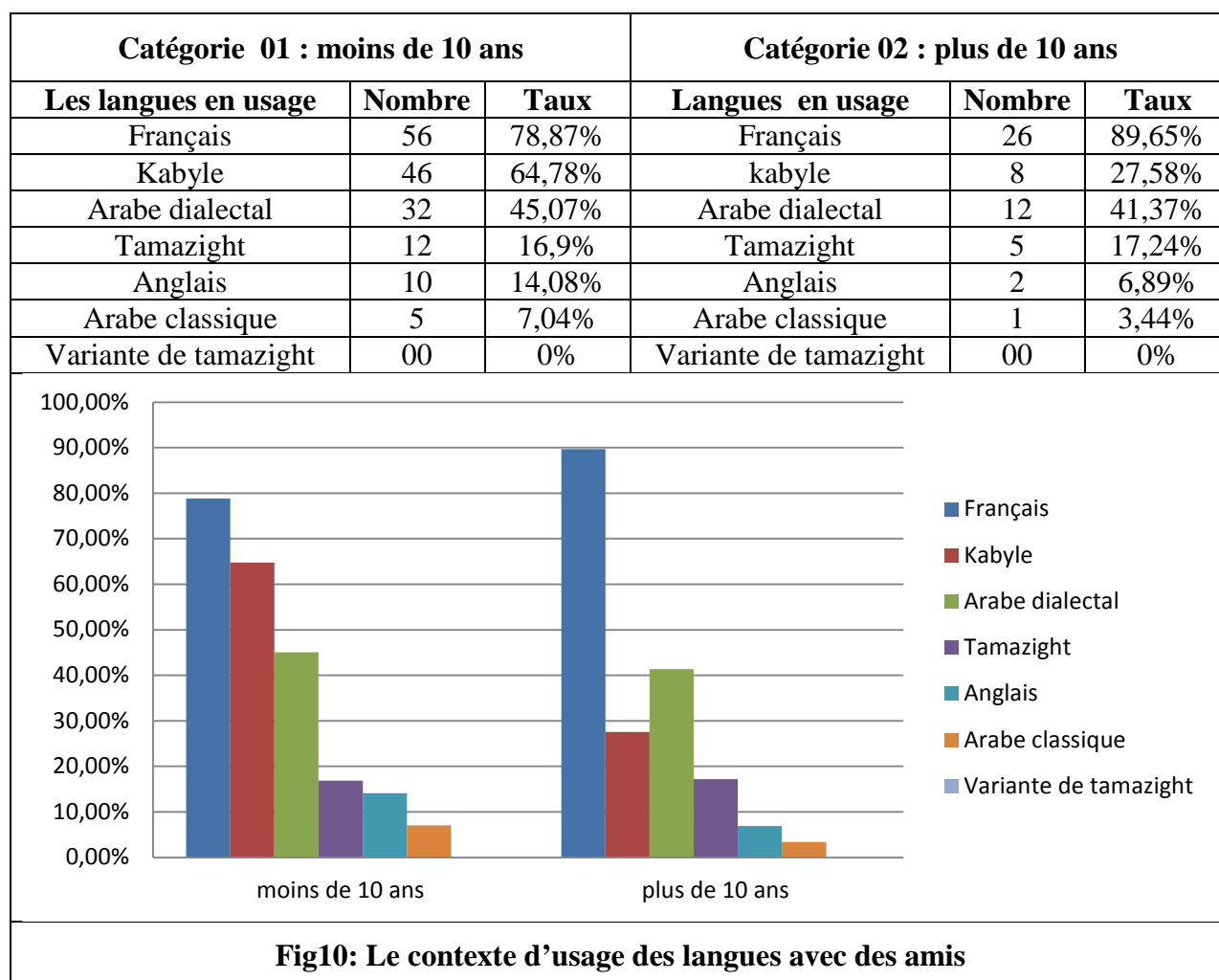
➤ En famille



Chapitre II : Pratiques langagières et représentations des Algériens établis en France

Comme nous pouvons le constater à travers ce graphe ci-dessus, que nos informateurs utilisent le kabyle avec les membres de leurs familles dans l'ensemble des deux catégories, avec un taux de 70,42% pour la catégorie moins de 10ans et de 51,71% pour la deuxième catégorie. La différence à ceux qui parlent en français, nous avons obtenu environ 45% dans la catégorie (-10ans) et 62,06% pour la catégorie (+10ans). Ainsi qu'un pourcentage de 22,53% pour l'utilisation de l'arabe dialectal pour la première classe et de 27,58% dans la deuxième classe. En effet, pour ce qui est de l'usage du reste des langues comme la variante de tamazight, l'arabe classique ainsi que l'anglais, nous constatons qu'elles ont un très faible pourcentage dans les deux catégories. Ce qui signifie que nos enquêtés préfèrent parler en kabyle avec la famille et c'est la langue la plus dominante dans deux classes.

➤ Avec des amis

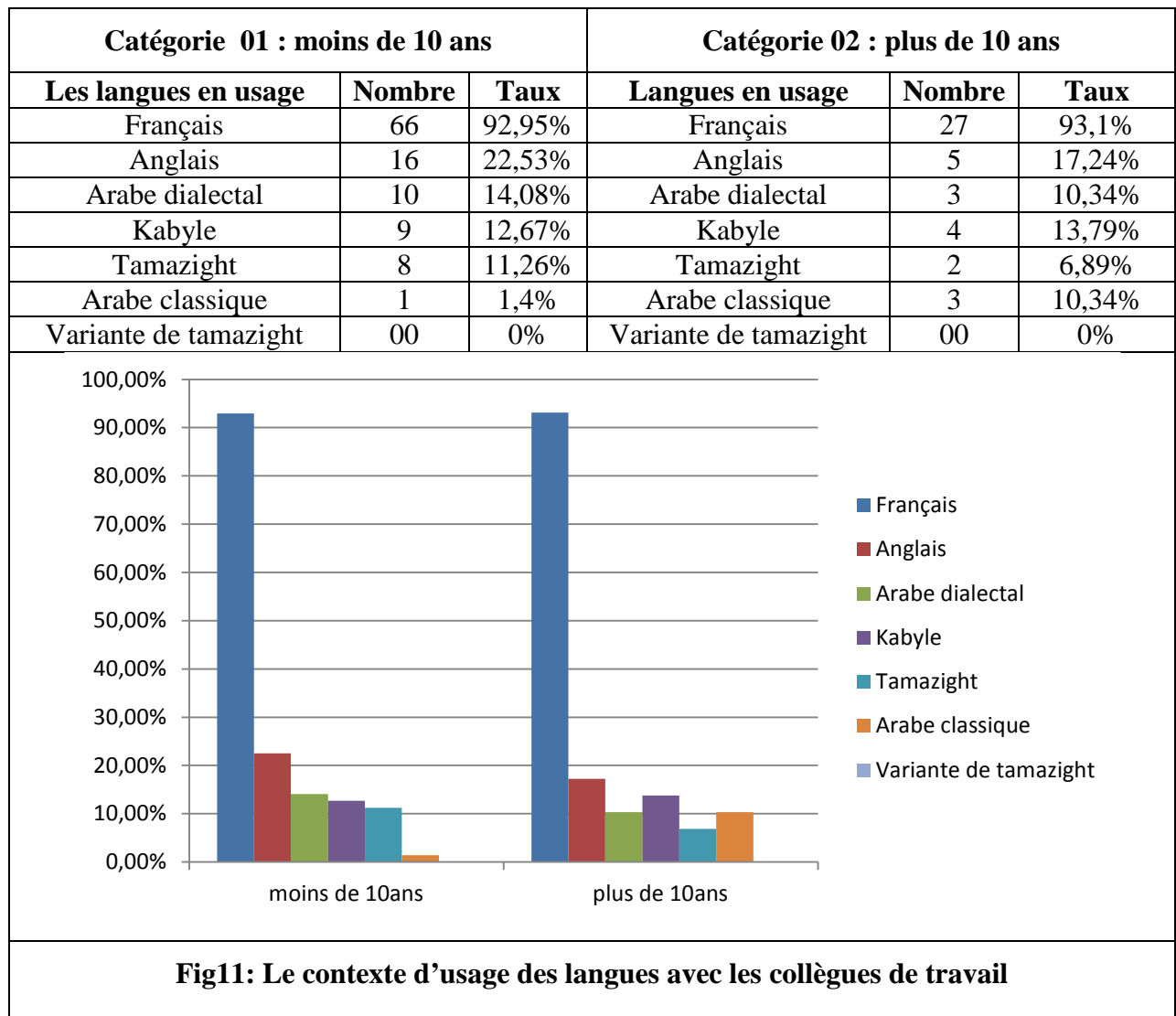


A l'instar de cette représentation graphique ci-dessus, nous remarquons à travers les réponses de nos enquêtés que la majorité d'entre eux utilise le français dans les deux classes lors des conversations avec leurs amis, avec un taux de 78,87% pour moins de 10ans et 89,65% pour plus

Chapitre II : Pratiques langagières et représentations des Algériens établis en France

de 10ans. 64,78% pour ceux qui utilisent le kabyle dans la première catégorie, ainsi que 27,58% dans la seconde. Concernant l'utilisation de l'arabe dialectal dans la classe moins de 10ans, nous avons atteint le pourcentage de 45,07% et 41,37% concernant la classe plus de 10ans. Environ 16% de nos enquêtés parlent le tamazight avec leurs amis au niveau de la première catégorie et 17,24% au niveau de la de la seconde. Et rajoutons que 14,08% d'entre eux utilisent l'anglais dans la classe moins de 10ans et 6,89% pour la classe plus de 10ans. Pour ce qui est de l'arabe classique, nous remarquons qu'ils sont moins nombreux à pratiquer cette langue dans les deux classes environ 7,04% dans la première et 3,44% dans la seconde catégorie. Par contre l'utilisation de la variante de tamazight, elle est absente dans les deux.

➤ Avec les collègues de travail

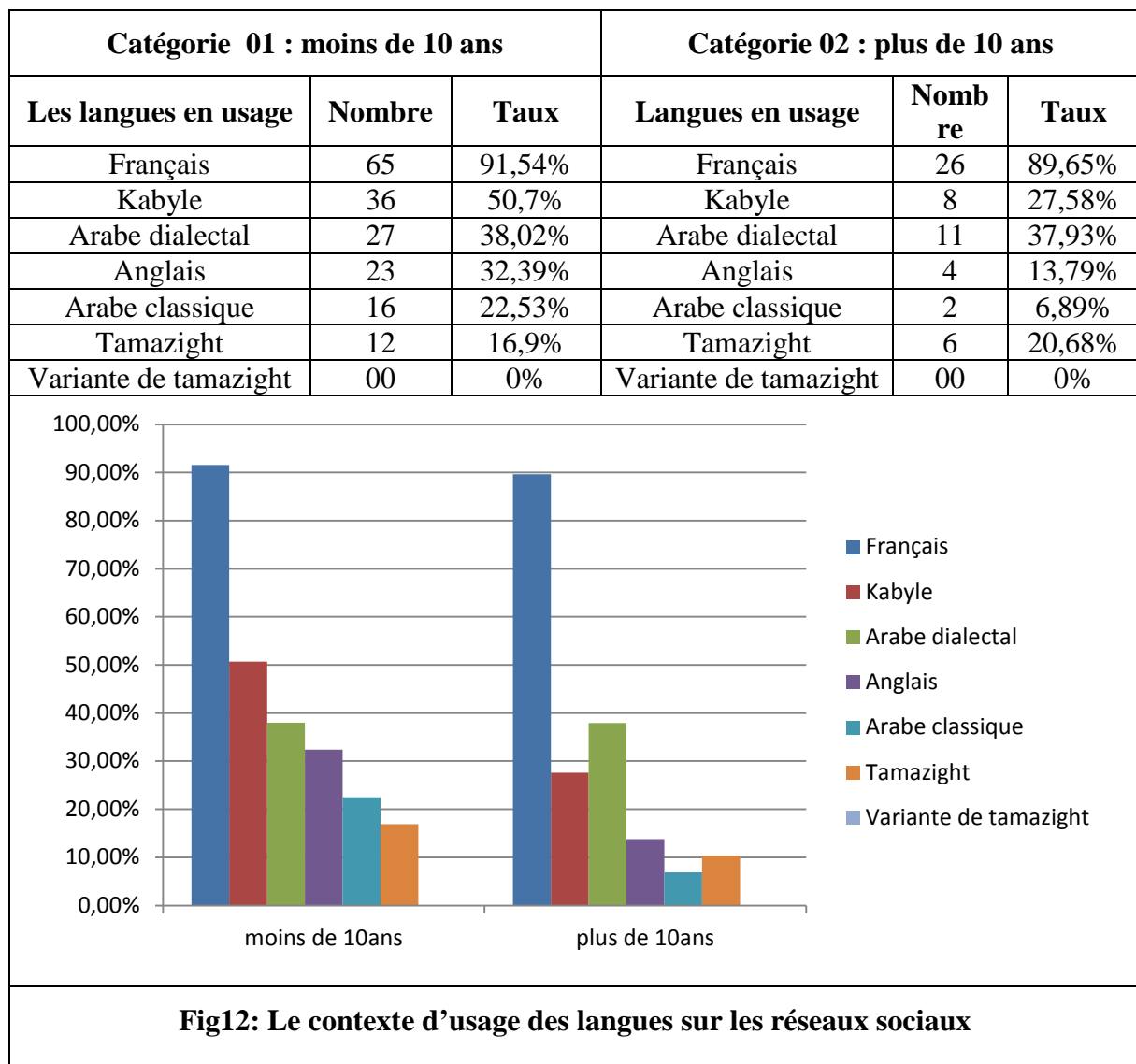


Il ressort de ce tableau qu'un grand nombre de nos informateurs préfèrent utiliser le français dans leurs discussions entre collègues de travail dans l'ensemble des deux catégories,

Chapitre II : Pratiques langagières et représentations des Algériens établis en France

qui représente dans la première (-10ans) un pourcentage très élevé de 92% et 93% dans la deuxième (+10ans). Quant à l'utilisation de l'anglais, nous constatons que environ 22% dans la première classe et 17,24% concernant la deuxième classe. 14,08% dans la première catégorie pour l'usage de l'arabe dialectal, environ 10% dans la seconde. Ainsi pour le kabyle, le pourcentage est presque égal dans les deux catégories avec 12,67% pour celle moins de 10ans et 13,79% pour plus de 10ans. En ce qui est de l'usage de tamazight, nous remarquons que dans l'ensemble des deux classes, il est moins parlé entre les collègues avec un taux de 11,26% pour la première et 6,89% pour la seconde. Pour l'arabe classique, comme nous l'observons à travers le tableau, nous remarquons que son usage est faible avec un taux de 11,26% dans la classe moins de 10ans et 10,34% dans celle plus de 10ans. Enfin, la variante de tamazight est totalement absente dans les deux catégories.

➤ Sur les réseaux sociaux

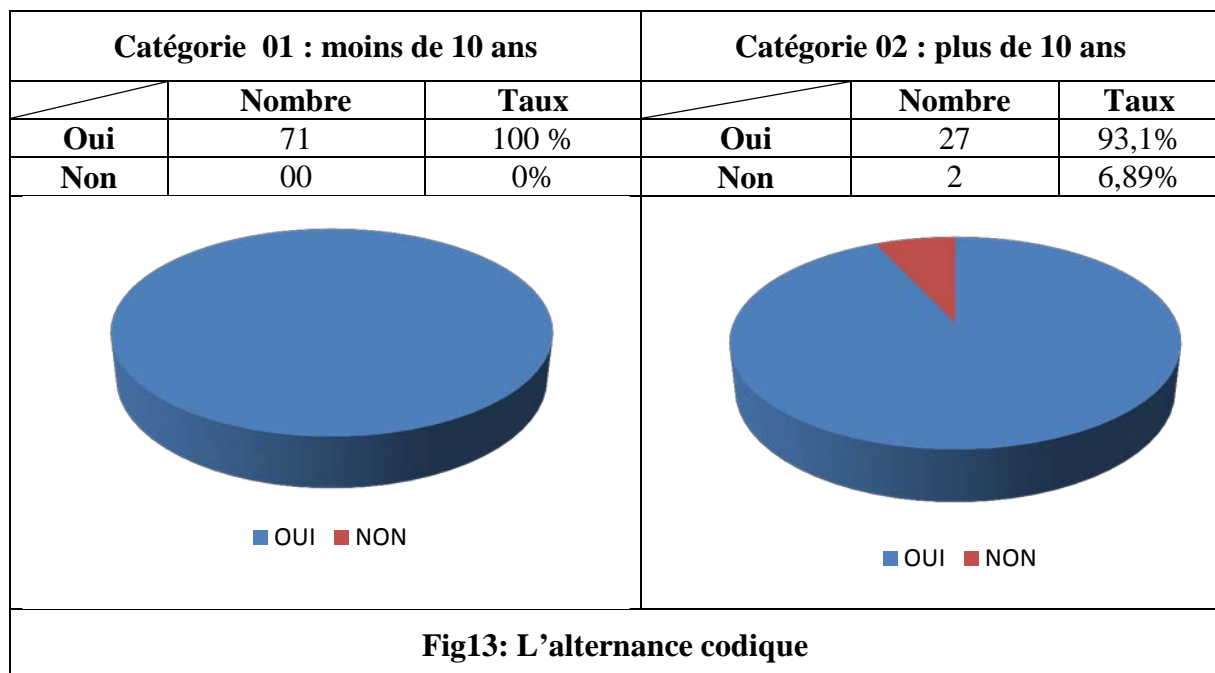


Chapitre II : Pratiques langagières et représentations des Algériens établis en France

Après une observation de ces résultats obtenus dans les deux catégories, nous remarquons que nos enquêtés préfèrent utiliser le français dans leurs discussions sur les réseaux sociaux. Nous enregistrons environ 92% dans la catégorie moins de 10ans et 89,65% dans celle plus de 10ans. En effet, nous constatons dans la catégorie 1 un pourcentage de 50,7% pour l'utilisation de kabyle et dans la catégorie 2, nous avons enregistré 27,58%. Concernant l'arabe dialectal, nous remarquons que le pourcentage est presque égal dans l'ensemble des deux catégories avec 38,02% dans la première et 37,93% dans la seconde. En revanche, 32,39% de nos enquêtés dans la première classe et 13,79% dans la seconde affirment qu'ils utilisent l'anglais dans les réseaux sociaux. Et pour l'usage de l'arabe classique, nous avons obtenu dans la catégorie moins d 10ans environ 22% et dans la seconde 6,89% de nos enquêtés. Pour ce qui est de l'utilisation de tamazight, dans la première classe 16,9% et la deuxième 20,68%. Enfin pour la variante de tamazight, elle enregistre le taux de 0%, donc n'est pas utilisée dans les deux classes.

2.1.3.2. L'alternance codique

Selon VALDES-FALLIS « *L'alternance codique est le fait d'alterner deux langues au niveau du mot, de la locution, de la proposition ou de la phrase* » (2004 : 20). Nous avons posé la question suivante à nos enquêtés : « vous-arrive-t-il d'alterner (mélanger) deux langues différentes ? ». Pour voir s'ils alternent deux langues différentes.

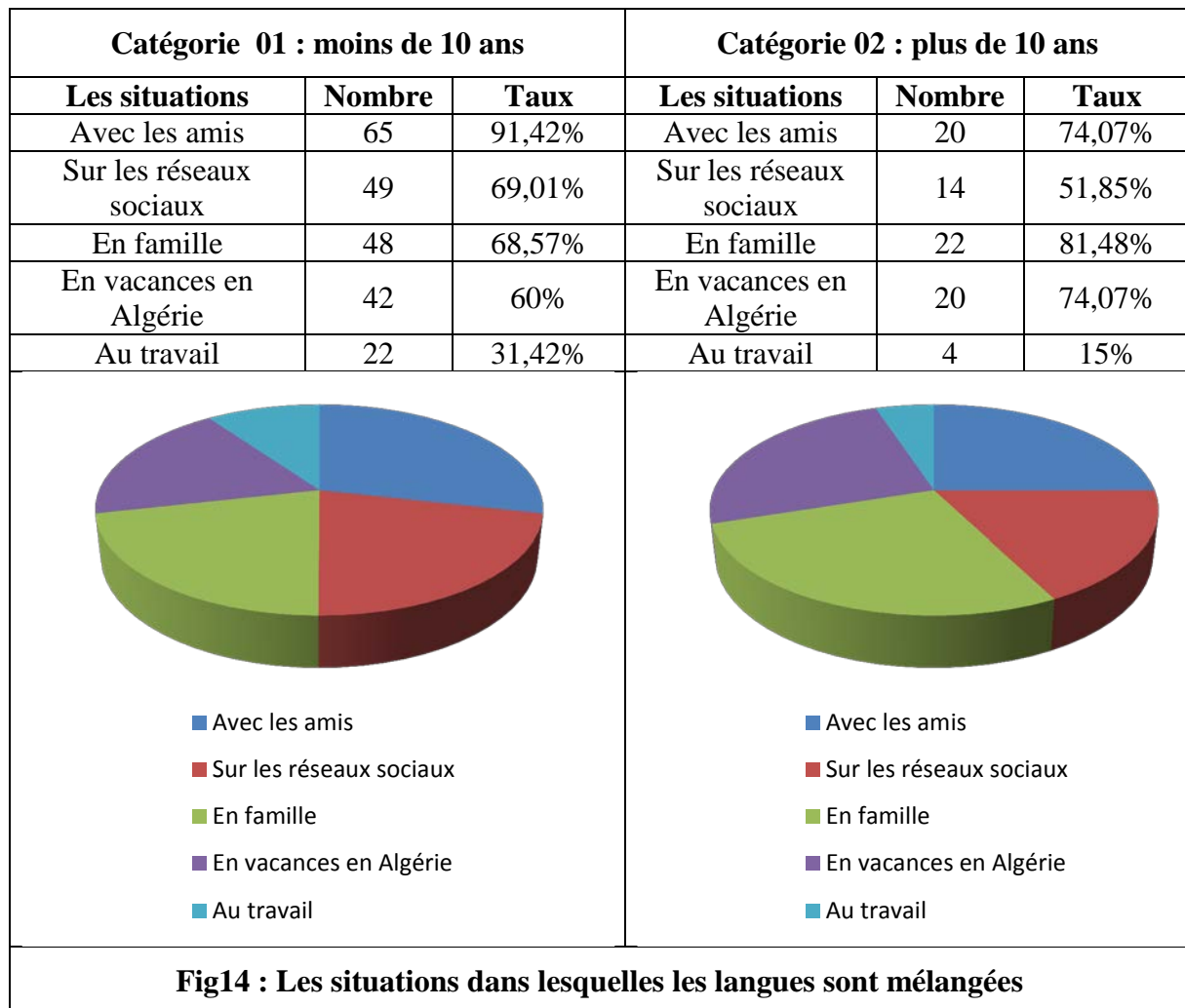


Les données sur le tableau ci-dessus présentent des résultats significatifs. A cet effet, nous constatons un taux de 100% enregistré chez les enquêtés de la première catégorie pour la

Chapitre II : Pratiques langagières et représentations des Algériens établis en France

réponse « oui ». Et concernant la seconde catégorie, nous avons enregistré 93,1% pour « oui » et 6,89% pour « non ». En outre, il est à noter que tous nos enquêtés ont déclaré qu'ils parlent plusieurs langues.

Nos informateurs utilisent et mélangent plusieurs langues en fonction de différentes situations imposées par leur quotidien. Le tableau suivant résume les résultats des situations dans lesquelles les langues sont mélangées :



Dans la première situation, le taux de mélange avec les amis est 91,42% dans la première catégorie, ce qui diffère à la seconde catégorie avec 74,07%. Ensuite dans la deuxième situation, nous constatons que environ 68% mélangent des langues sur les réseaux sociaux dans la catégorie moins de 10ans et 51,85% dans la seconde. Ainsi que dans la troisième situation, nous enregistrons dans la première catégorie le taux de 68,57% alternent les langues en famille et 69,01% dans la seconde catégorie. Nous remarquons également que environ 60% de nos enquêtés mélangent les langues lorsqu'ils viennent en vacance en Algérie

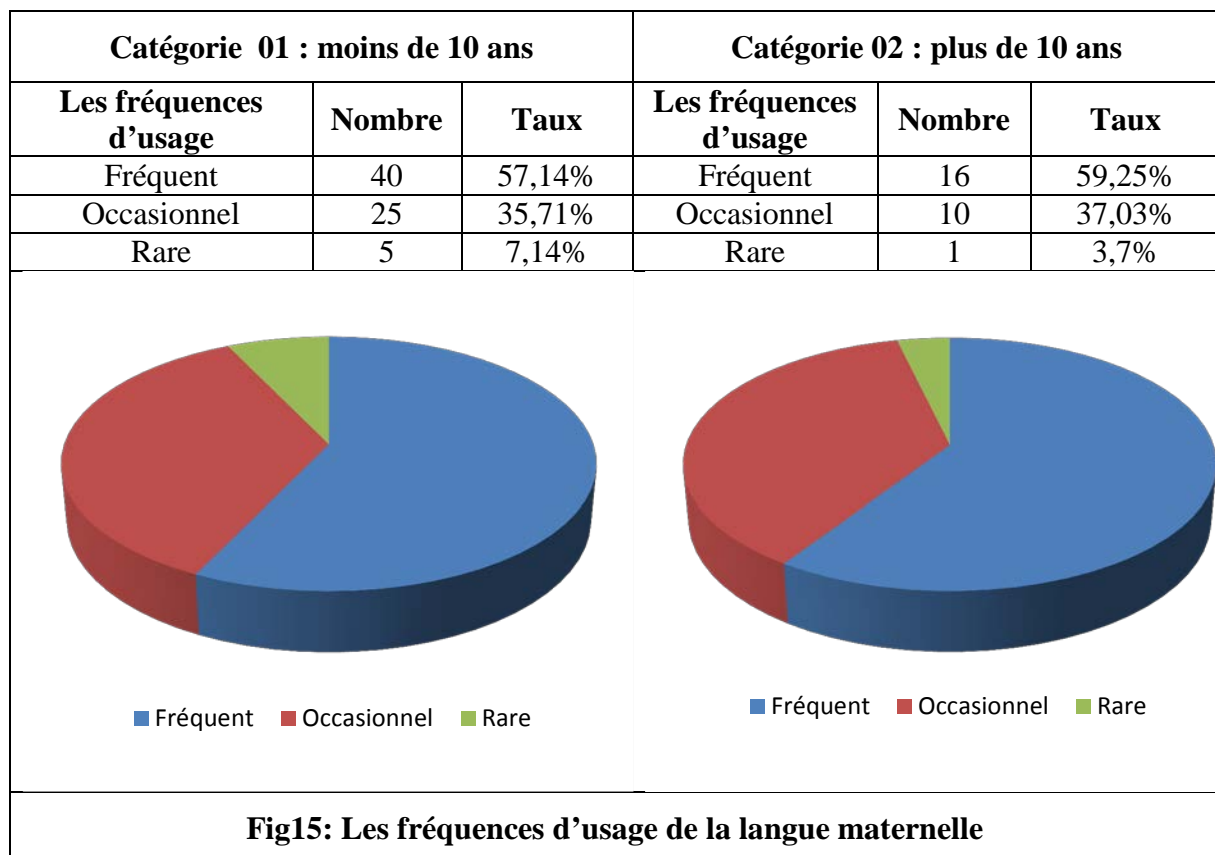
Chapitre II : Pratiques langagières et représentations des Algériens établis en France

dans la première classe et 74,07% dans la seconde. Et enfin, passons à la situation professionnelle où nous observons dans la classe moins de 10ans un taux de 31,42% et environ 15% dans celle de plus de 10ans.

2.1.3.3. La fréquence de l'usage alterné avec la langue maternelle

Afin de connaître la fréquence d'usage de la langue maternelle, nous avons choisi de poser la question suivante à nos enquêtés : « comment pourriez-vous mesurer l'usage alterné avec votre langue maternelle ? ».

Les résultats obtenus sont affichés dans le tableau ci-après :



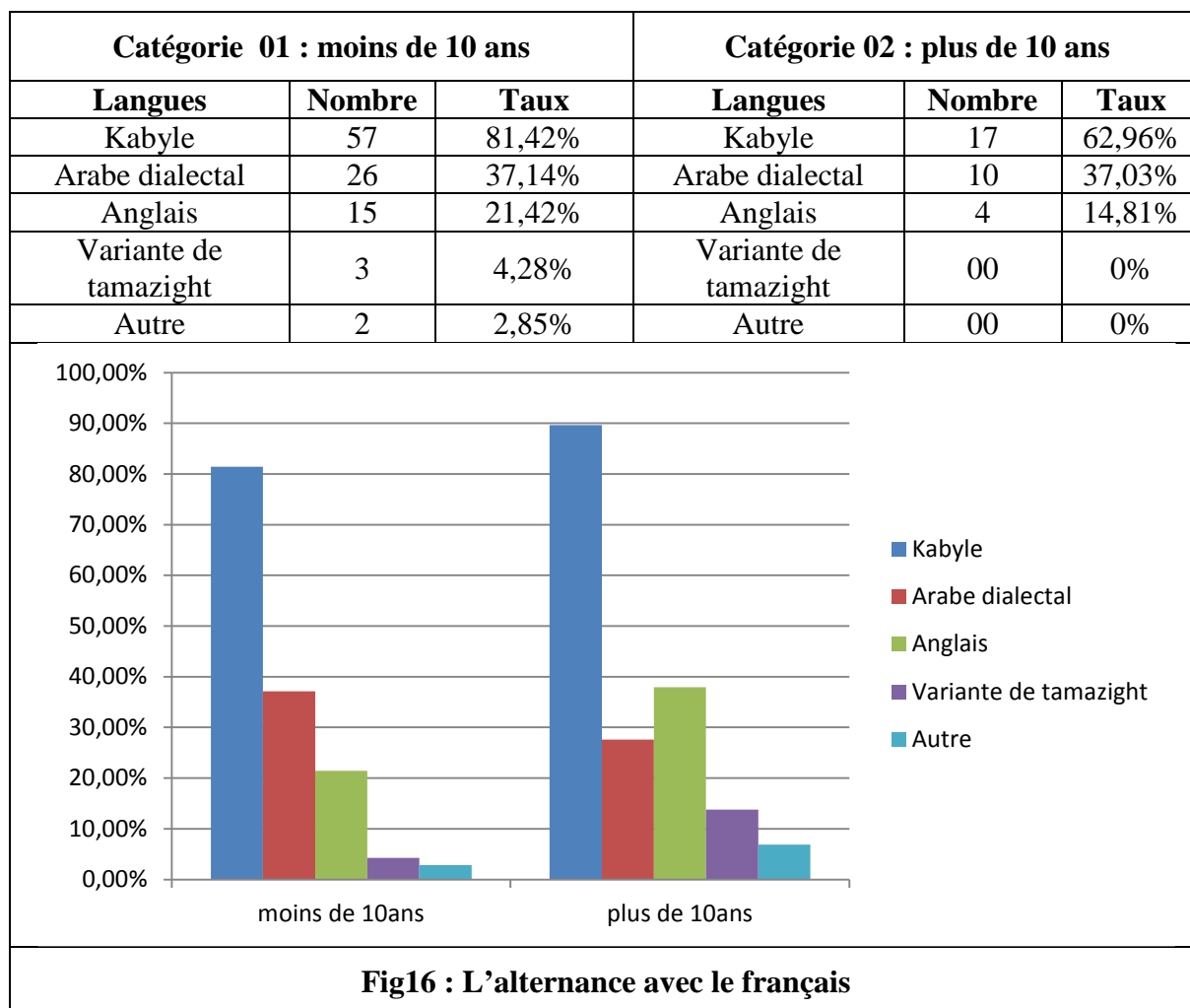
De la plupart des réponses, nous avons atteint un taux de 57,14% pour l'utilisation « Fréquente » de la langue maternelle dans la catégorie moins de 10ans et un taux presque égal à la catégorie plus de 10ans avec 59,25%.

Cependant, pour l'usage « Occasionnel » des enquêtés, nous avons enregistré un pourcentage de 35,71% pour la première catégorie et 37,03% pour la deuxième catégorie.

Et enfin, pour ce qui est de l'utilisation « Rare », nous remarquons qu'elle est faible dans l'ensemble des deux catégories environ 7% pour la première et 3,7% pour la seconde.

2.1.3.4. L’alternance codique avec la langue française

Dans le tableau suivant, nous essayerons de donner une interprétation des résultats dans laquelle nous tenterons de voir avec quelle langue nos enquêtés mélangent le français.



Après une observation de ces résultats obtenus dans les deux catégories, nous constatons que le français est majoritairement alterné avec le kabyle avec un pourcentage de 81,42% pour la première catégorie et environ 63% pour la deuxième catégorie. Ensuite, il vient l’arabe dialectal avec un pourcentage égal dans l’ensemble des deux catégories environ 37%. Concernant l’alternance avec l’anglais, nous enregistrons dans la première catégorie un pourcentage de 21,42% et dans la seconde catégorie 14,81%. En enfin, pour ce qui sont de la variante de tamazight et les autres langues comme l’allemand, russe et l’arabe classique, nous remarquons qu’elles sont moins alternées avec le français ; dans la première catégorie environ 4% pour la variante de tamazight et 2,85% pour les autres langues. Ainsi que dans la deuxième catégorie nous avons 0% pour les autres langues.

2.1.3.5. Les raisons d'alternance

Pour comprendre les raisons pour lesquelles nos enquêtés mélangent les langues, nous donnerons ci-dessous quelques exemples tirés des réponses des informateurs dans les deux catégories.

Commençons par la première catégorie où nos enquêtés estiment que le recours aux mélanges de langues est justifié par l'habitude, variation des cultures, manque de vocabulaire ainsi que la facilité de compréhension des interlocuteurs.

Parmi les réponses reçues nous citons quelques exemples :

- « divergence de cultures et races, mondialisation »
- « colonisation »
- « c'est l'habitude, on ne peut pas oublier sa langue maternelle »
- « je fais recours au mélange de langues, pour leur ambiguïté et assurer une meilleure compréhension »

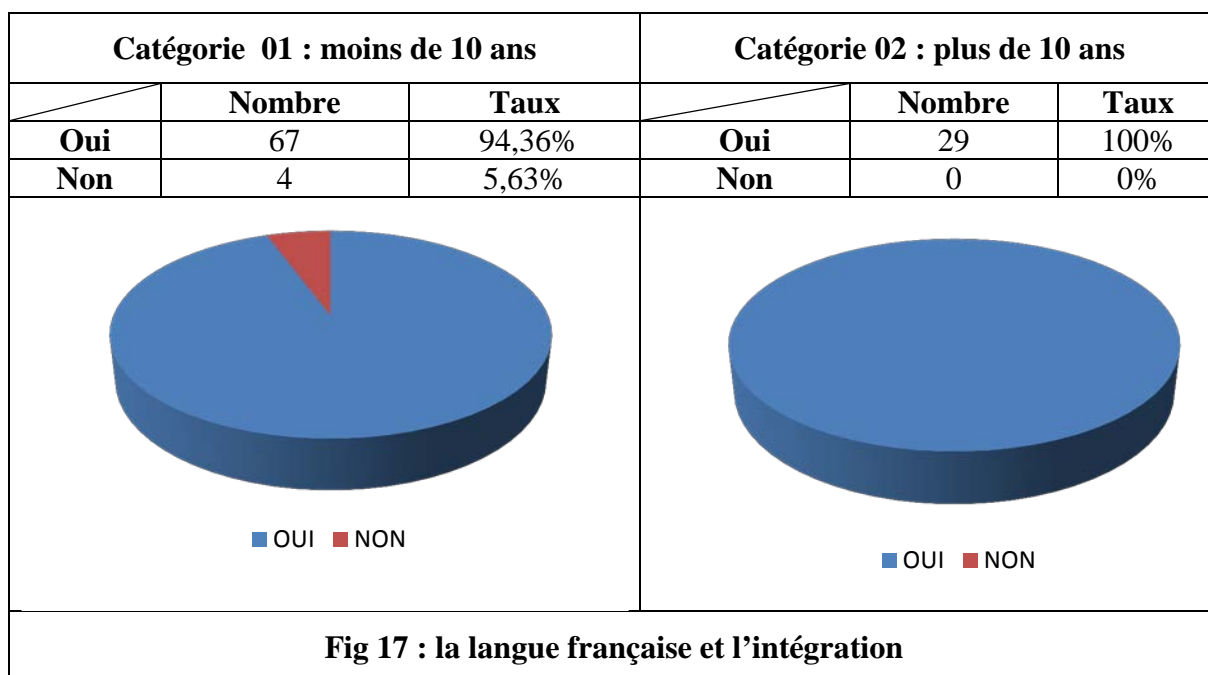
Passons à la seconde catégorie, nos enquêtés montrent clairement à travers leurs réponses qu'ils alternent les langues. Prenons les exemples de certains d'entre eux :

- « à mon avis, mélanger les langues est un moyen efficace pour débloquer certaines situations »
- « je mélange les langues car d'une part j'ai pas un bagage linguistique suffisant et d'autre part je manque d'expérience chez eux »
- « Je fais recours au mélange des langues afin de favoriser le contact avec des amis de même nationalité »
- « pour transmettre un message clair »

2.1.3.6. La langue française et l'intégration

Selon WEIL : « *L'intégration désigne en effet un processus multiforme, un ensemble d'interaction sociales provoquant chez des individus un sentiment d'identification à une société et à ses valeurs, grâce auquel la cohésion sociale est préservée* » (2005 :47)

Dans cette question : « croyez-vous que la maîtrise de la langue favorise votre intégration ? ». Notre but à travers cette question est de savoir si la maîtrise de la langue française aide mieux nos enquêtés à s'intégrer dans la société française.



Nous observons dans cette figure ci-dessus, que les résultats donnés par nos enquêtés confirment que 94,36% ont répondu par « Oui » et 5,63% par « Non » dans la première catégorie.

Par ailleurs, les résultats obtenus dans la seconde catégorie sont complètement positifs, 100% ont répondu par « Oui » que la maîtrise de la langue française favorise l'intégration et 0% on répondu par « Non ».

2.1.3.7. Les chaînes de télévision préférées

Afin de connaître les chaînes de télévision préférées chez nos enquêtés, nous leurs avons posés la question suivante : « Quelles sont les chaînes de télévision que vous préférez regarder ? »

D'après les résultats obtenus, nous avons remarqué que la majorité des enquêtés préfèrent regarder les chaînes françaises, nous avons sélectionné dans les deux catégories ce qui suit : M6, TF1, TV5, C8, NT1...Ainsi que les chaînes algériennes surtout les chaînes qui diffusent en kabyle (berbère télévision, TV4...). Avec un nombre minoritaire regardent les chaînes arabes comme canal Algérie, A3 etc. Parce que la majorité de nos enquêtés sont des berbérophones.

2.2. Bilan qualitatif

Après avoir donné les résultats quantitatifs des pratiques langagières de nos enquêtés, passons maintenant au bilan qualitatif où nous allons essayer de donner les résultats de leurs pratiques langagières.

Commençons d'abord par la première question qui est relative à la langue maternelle des enquêtés, nous avons remarqué à travers les résultats obtenus que la majorité d'entre eux, leur langue maternelle est le kabyle. Ce que nous comprenons par cela qu'elle reflète à l'identité et l'appartenance linguistique. En somme, il faut noter que même si nos enquêtés sont nés en France, leur langue maternelle ne pourra pas être forcément le français parce qu'il y a des parents qui veulent apprendre leur langue maternelle à leurs enfants pour ne pas oublier leurs origines et de garder leur identité.

Quant à la deuxième question qui concerne les contextes d'usage de la langue maternelle, nous avons constaté d'après les réponses que cette langue varie d'un contexte à un autre. Avec un summum pourcentage dans le contexte familial, où les enquêtés l'utilisent souvent avec leurs parents et leurs frères et sœurs. Ainsi que dans d'autres situations telles que durant leurs conversations avec des amis, sur les réseaux sociaux ou encore dans des situations formelles dans lesquelles ils pratiquent leur langue maternelle également au travail, sans oublier lorsqu'ils viennent en vacances en Algérie. Ce qui signifie que l'usage de la langue maternelle est dominant dans diverses situations.

Dans la même optique, nous avons tenté de connaître les sentiments des immigrés lorsqu'ils communiquent avec leur langue maternelle en France. Nous avons constaté que la majorité d'entre eux ressentent une certaine fierté envers leurs usages parce qu'ils montrent leurs identité et leur origine.

Ainsi que pour la question relative à l'usage de la langue maternelle devant des français, nous avons remarqué qu'il y a ceux qui l'utilisent et d'autre non. Nous avons constaté à travers les réponses des enquêtés que lorsqu'ils utilisent leur langue maternelle que ce soit le kabyle ou l'arabe, ils ont un regard valorisant des français « sentiments de tolérance » et d'autres qui ressentent une certaine dépréciation et dévalorisation « sentiments d'indifférence », donc ils ont un sentiment de rejet parce qu'ils sont des étrangers.

En ce qui concerne la question sur la transmission de la langue maternelle aux enfants, nous avons remarqué un nombre important des locuteurs qui ont répondu par « Oui », ceci

_____ Chapitre II : Pratiques langagières et représentations des Algériens établis en France

s'explique par le fait qu'elle représente la langue d'origine et reflète l'identité et l'appartenance linguistique envers leurs pays natal.

Les statistiques obtenues de notre analyse nous confirment que la langue de la scolarisation pour la plupart de nos enquêtés dans la catégorie moins de 10ans est l'arabe classique, dans ce sens nous comprenons que c'est une langue intégrée dans des écoles juste après l'indépendance et maintenant elle réserve le statut de la langue officielle et nationale de l'Algérie. Et pour ceux qui sont nés en France ou ils ont vécu plusieurs années là-bas plus de 10ans, leur langue de scolarisation est le français.

Les pratiques langagières de des immigrés se caractérisent par l'usage des langues dans diverses situations. Comme le montre nos enquêtés d'après leurs réponses, ils ont tendance à utiliser le français en France, avec des amis, au travail, dans les réseaux sociaux, ainsi qu'en famille nous avons remarqué que pour ceux qui ont plus de 10ans, ils utilisent également le français avec leur membre de la famille. A la différence en Algérie, ils utilisent uniquement leur langue maternelle qui est le kabyle. Ce que nous déduisons par cela, que le français est la langue la plus dominante dans presque toutes les situations, puisque c'est la langue du prestige.

Après avoir analysé les résultats de la question sur l'alternance codique, nous avons remarqué que ce phénomène marque fortement sa place dans les pratiques langagières de notre enquête. Presque la totalité de nos enquêtés au niveau des deux catégories font recours au mélange des langues. Nous avons constaté qu'ils alternent beaucoup plus avec leurs amis dans la catégorie moins de 10ans et avec leurs membres de famille pour ceux qui ont vécu plus de 10ans en France. Ils mélangent fréquemment leur langue maternelle qui est le kabyle avec le français dans leurs interactions, et d'après eux nous avons compris qu'ils utilisent deux langues afin de bien transmettre le message ainsi que pour débloquer leurs situations de communication. Cela donc est conçu comme une nouvelle forme langagière, elle aide nos enquêtés à revendiquer leur double appartenance socioculturelle et identitaire.

Dans la question « croyez-vous que la maîtrise de la langue favorise votre intégration ? », le résultat montre clairement qu'un grand nombre ont répondu par « oui » du fait que la langue française est la plus utilisée en France, sa maîtrise permet aux migrants de s'ouvrir aux autres et de mener une vie en lien avec les autres.

Enfin, d'après les réponses des immigrés pour la dernière question, nous avons constaté qu'ils regardent des chaînes françaises, mais cela ne les empêchent pas à regarder des

Chapitre II : Pratiques langagières et représentations des Algériens établis en France

chaînes algériennes, ceci s'explique du fait qu'ils veulent garder le contact avec leur pays d'origine.

2.3. Les pratiques linguistiques sur les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux sont des nouveaux moyens pour développer la communication. Comme DUBOIS l'a déclaré : « *La communication est le fait qu'une information est transmise d'un point à un autre (lieu ou personne). Le transfert de cette information est fait au moyen d'un message qui a reçu une certaine forme* ». (1994 :197)

Parmi les réseaux sociaux que nous avons choisi à faire notre analyse, nous trouvons le Facebook. Ce dernier est très propagé dans le monde, il est conçu comme un réseau incontournable, et considéré comme une communication écrite, également c'est un moyen qui permet de partager des publications, ainsi il facilite la transmission des informations. Ce nouveau réseau marque une grande importance, ce qui a engendré le phénomène du contact de langues.

Dans notre analyse qui consiste sur les publications des facebookers de la page **Algériens à l'étranger** "جزائريون في الغربية", nous allons essayer d'interpréter les résultats des pratiques linguistiques.

Dans ce qui suit, nous allons présenter les messages collectés, publiés par les immigrés de France, tout en donnant des interprétations pour chaque message :

Message 1 : *je cherche une personne qui descend au bled Alger, j'ai 1 boîte de lait pour un enfant malade hospitalisé je suis à paris*
Merci et bon courage.

- Dans le message précédent, nous observons que ce sont des expressions écrites en Français .Nous remarquons également que les immigrés algériens en France utilisent des mots empruntés en français. Dans cet exemple, nous trouvons le mot « **bled** » d'origine arabe qui veut dire « **pays** ».

Message 2 : *stp ana 3aycha f paris wrani nhawas 3la avocat ykon mlih wysa3dni t3ichi*
anchor msg nta3i allh ykhalik maykonch yghali

- Nous observons à travers ce message qu'il est à la base écrit en arabe dialectal mais orthographié en latin, également elle a utilisé quelques unités en langue

Chapitre II : Pratiques langagières et représentations des Algériens établis en France

française : « **stp** », « **paris** », « **avocat** », « **msg** ». Ce qui montre qu'elle a utilisé deux langues pour faire passer le message ainsi que l'alternance entre l'arabe dialectal et le français.

Message 3 : *salam,*

Je suis en France j'ai un maladie chronique est ce que t3erfou des associations y9edrou y3awnoni

- L'observation du message au-dessus nous mène à constater qu'il est écrit en français alterné avec quelques unités en arabe dialectal : « **t3erfou** », « **y9edrou y3awnoni** ». Ce message est commencé par une formule d'ouverture « **Salam** », il s'agit d'une salutation en arabe dialectal.

Message 4 : *salem wa alaykoun je voudrai savoir où on peut on trouver le beurre de vache زبدة البقرة sur l'île de France.*

- D'après ce message, nous remarquons qu'il a commencé par la formule d'ouverture « **salam wa alaykoun** » qui signifie la demande à Allah de préserver la personne saluée. Puis nous trouvons la traduction littérale d'expression « **beurre de vache** » transcrit en arabe classique « **زبدة البقرة** ».

Message 5 : *salam 3likoum, svp publiez mon message en anonyme .je cherche un job à Marseille (garde d'enfant à domicile ou aide sénior) svp si il y a des interessés merci de laisser un commentaire je vous contacte. Merci d'avance wlah yeftah 3likom nshallah.*

- D'après la lecture de ce message, nous voyons qu'il est transcrit en latin. Nous remarquons qu'il est commencé par une formule d'ouverture « **Salam 3likom** » et avec une prière en arabe dialectal à la fin du message. Donc il y a une alternance entre l'arabe et le français. En ce qui concerne le mot « **job** », nous constatons qu'il est un mot anglais intégré à la langue française.

Message 6 :

من فضلك حاب نبعث وثيقة لولاية معسكر أنا مقيم بستراسبورغ Strasbourg فرنسا ممكن المساعدة ربي يحفظك

- Quant à ce message, nous remarquons qu'il est écrit et orthographié entièrement en arabe sauf une seule unité qui est le nom de la ville « Strasbourg » écrite en français.

Message7 :

bonjour,

*entré en France avec un visa étudiant en 2012 puis marié en France ,le 20 mai dernier avec conjointe française ,je possède un récépissé valable jusqu'au 1 février ,ma carte de séjour est espéré 28 novembre dernier mais je me suis inscrit à la fac sans suivre mes cours .Est-ce que je risque le refus de délivrance de carte séjour VPF ?
Merci pour vos retours.*

- Dans ce dernier message, nous observons également que quelques immigrés algériens écrivent des messages uniquement en langue française sans faire recours à la langue d'origine ou aux autres langues étrangères.

2.4. Synthèse

L'analyse de ces messages publiés nous montre que le recours à l'arabe algérien est fréquent chez les immigrés algériens en France.

A partir de notre consultation, nous avons affirmé que l'alternance du français avec l'arabe dialectal est due à la popularité de l'usage de l'arabe dialectal au pays d'origine, dans le but de faciliter la compréhension et la transmission du message. Cela dépend de leurs besoins communicatifs à savoir : le sujet abordé, les personnes auxquelles ils s'adressent, etc.

Le lexique de la langue française est enrichi par des diverses sources de la langue arabe ainsi que l'anglais. Nous avons remarqué que plusieurs mots sont empruntés à la langue française.

Enfin, nous déduisons que les algériens immigrés se sentent plus à l'aise en communiquant en français, mais cela ne les empêchent pas d'insérer des mots en arabe dialectal, arabe classique et en anglais.

3. Les représentations sociolinguistiques

Dans cette partie intitulée « les représentations sociolinguistiques », notre but est clair, nous essayerons d'analyser les représentations des algériens établis en France face aux langues, soit les langues du pays natal ou celles du pays d'accueil.

Nous avons posé une seule question « selon vous, les langues suivantes sont associées à quoi ? » Qui englobe dans un tableau 7 langues et 13 représentations proposées à nos enquêtés.

3.1. Analyse quantitative

3.1.1. L'arabe classique

La première langue qui se montre au tableau que nous avons proposé est l'arabe classique. Dans notre analyse, nous essayerons de voir les réponses de nos enquêtés, à quoi s'associe l'arabe classique ?

Propositions	Catégorie – 10 ans		Catégorie + 10 ans	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux
Au nationalisme	34	47,88%	16	55,17%
Au militantisme	17	23,94%	7	24,13%
A l'art et à la culture	32	45,07%	14	48,27%
A l'identité	18	25,35%	5	17,24%
A la tradition	10	14,08%	5	17,24%
A la religion	64	90,14%	29	100%
Au progrès et à la modernité	14	19,71%	6	20,68%
Au prestige	5	7,04%	4	13,77%
Au savoir et à la science	11	15,49%	10	34,48%
A la technologie	6	8,45%	3	10,34%
A la civilisation	24	33,80%	13	44,82%
Au sous développement	28	39,43%	12	41,37%
A l'archaïsme	26	36,61%	12	41,37%

Tableau 1 : l'association avec l'arabe classique

D'après ce tableau, nous remarquons que la pratique de l'arabe classique est associée totalement à la religion avec un taux de 90,14% dans la première catégorie et 100% dans la seconde, aussi au nationalisme 47,88% dans la première classe et 55,17 dans la seconde. En ce qui concerne l'archaïsme et le sous développement, nous observons un taux remarquable entre 36% et 41% dans les deux catégories.

3.1.2. L'arabe dialectal

Propositions	Catégorie – 10 ans		Catégorie + 10 ans	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux
Au nationalisme	16	22,53%	12	41,37%
Au militantisme	10	14,08%	4	13,79%
A l'art et à la culture	12	16,90%	6	20,68%
A l'identité	20	28,16%	11	37,93%
A la tradition	22	30,98%	12	41,37%
A la religion	15	21,12%	6	20,68%
Au progrès et à la modernité	4	5,63%	2	6,89%
Au prestige	5	7,04%	3	10,34%
Au savoir et à la science	1	1,40%	1	3,44%
A la technologie	1	1,40%	0	00%
A la civilisation	9	12,67%	7	24,13%
Au sous développement	35	49,29%	15	51,72%
A l'archaïsme	3	4,22%	13	44,82%

Tableau 2 : l'association avec l'arabe dialectal

A partir des données apportées par nos enquêtés, nous remarquons que la pratique de l'arabe dialectal est associée à la tradition avec un pourcentage de 30,98% pour la catégorie (- 10 ans) et dans la seconde environ 41%, ainsi que à la civilisation, nous avons obtenu 12,67% de nos enquêtés dans la première catégorie et 24,13% dans la seconde. Pour ce qui est de la technologie, nous constatons que l'association de l'arabe dialectal avec elle est de 1,4% dans la catégorie (1) et dans la deuxième nous remarquons 0%.

3.1.3. Le tamazight

Le tamazight comme une langue officielle et nationale en Algérie, elle a une place dans les pratiques des immigrés algériens en France. Après avoir posé la question à nos enquêtés, à quoi s'associe le tamazight ?, nous avons reçu les réponses suivantes :

Propositions	Catégorie – 10 ans		Catégorie + 10 ans	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux
Au nationalisme	29	40,84%	13	44,82%
Au militantisme	35	49,29%	14	48,27%
A l'art et à la culture	33	46,47%	14	48,27%
A l'identité	40	56,33%	18	62,06%
A la tradition	39	54,92%	16	55,17%
A la religion	5	7,04%	00	00%
Au progrès et à la modernité	4	5,63%	4	13,77%
Au prestige	8	11,26%	1	3,44%
Au savoir et à la science	2	2,81%	1	3,44%
A la technologie	1	1,40%	00	00%
A la civilisation	20	28,16%	9	31,03%
Au sous développement	9	12,67%	4	13,77%
A l'archaïsme	8	11,26%	5	17,24%

Tableau 3 : association avec le tamazight

Chapitre II : Pratiques langagières et représentations des Algériens établis en France

Dans ce tableau, nous enregistrons dans la première catégorie des taux entre 40% et 50% au nationalisme, au militantisme, à l'art et la culture ainsi que à l'identité. Dans la seconde catégorie, entre 44% et 63% aux mêmes propositions précédentes. En ce qui concerne les autres propositions, nous enregistrons des taux presque bas.

3.1.4. Le kabyle

Propositions	Catégorie - 10 ans		Catégorie + 10 ans	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux
Au nationalisme	33	46,47%	8	27,58%
Au militantisme	31	43,66%	8	27,58%
A l'art et à la culture	42	59,15%	13	44,82%
A l'identité	52	73,23%	21	72,41%
A la tradition	45	63,38%	23	79,31%
A la religion	8	11,26%	1	3,44%
Au progrès et à la modernité	10	14,08%	4	13,77%
Au prestige	9	12,67%	1	3,44%
Au savoir et à la science	4	5,63%	00	00%
A la technologie	2	2,81%	1	3,44%
A la civilisation	22	30,98%	10	34,48%
Au sous développement	5	7,04%	6	20,68%
A l'archaïsme	3	4,22%	3	10,34%

Tableau 4 : l'association avec le kabyle

D'après la conception que nous avons faite à travers le tableau, nous remarquons que pour le kabyle, nos enquêtés l'ont associé à l'identité avec un pourcentage entre 73,23% et 72,41% dans les deux catégories. Pour ce qui est de nationalisme, nous avons obtenu 46,47% dans la première catégorie et environ 27% pour la seconde. Enfin, nous avons enregistré un taux très faible dans l'ensemble des deux catégories associé à la technologie ainsi qu'au savoir et à la science.

3.1.5. Les variantes de tamazight

Les variantes de tamazight (chelhi, chaoui ...) occupent une partie importante dans le pays d'origine. Dans notre cas, nous avons essayé à partir des résultats obtenus de voir d'après nos enquêtés en quoi s'associent les variantes de tamazight ? Nous voyons les résultats dans le tableau ci –après :

Propositions	Catégorie – 10 ans		Catégorie + 10 ans	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux
Au nationalisme	9	12,67%	6	20,68%
Au militantisme	11	15,49%	2	6,89%
A l'art et à la culture	14	19,71%	3	10,34%
A l'identité	25	35,21%	6	20,68%
A la tradition	21	29,59%	8	27,58%
A la religion	2	2,81%	1	3,44%
Au progrès et à la modernité	2	2,81%	3	10,34%
Au prestige	3	4,22%	00	00%
Au savoir et à la science	2	2,81%	00	00%
A la technologie	00	00%	00	00%
A la civilisation	10	14,08%	6	20,68%
Au sous développement	21	29,59%	11	37,93%
A l'archaïsme	24	33,80%	13	44,82%

Tableau 5 : l'association avec les variantes de tamazight

D'après les résultats obtenus, nous affirmons que les pourcentages enregistrés dans le sous développement 29,5% et l'archaïsme 33,8% sont un peu élevés dans la catégorie (-10ans) et dans la catégorie (+10ans) 37,93% au sous développement et 44,82% à l'archaïsme par rapport les taux enregistrés à la technologie ...

3.1.6. Le français

Comme la langue française occupe une place prépondérante chez les immigrés, nous allons essayer de voir à travers cette question quelles sont les représentations exprimées pour cette langue au niveau des deux catégories.

Propositions	Catégorie – 10 ans		Catégorie + 10 ans	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux
Au nationalisme	15	21,12%	10	34,48%
Au militantisme	18	25,35%	9	31,03%
A l'art et à la culture	33	46,47%	22	75,86%
A l'identité	10	14,08%	10	34,48%
A la tradition	9	12,67%	4	13,79%
A la religion	6	8,45%	5	17,24%
Au progrès et à la modernité	51	71,83%	24	82,75%
Au prestige	47	66,19%	23	79,31%
Au savoir et à la science	51	71,83%	25	86,20%
A la technologie	52	73,23%	26	89,65%
A la civilisation	54	76,05%	25	86,20%
Au sous développement	00	00%	00	00%
A l'archaïsme	00	00%	00	00%

Tableau 6 : l'association avec du français

Chapitre II : Pratiques langagières et représentations des Algériens établis en France

Par ailleurs, les résultats figurants dans le tableau montrent que la pratique du français est associée à un grand nombre de nos enquêtés : au progrès et la modernité, au savoir et à la science et à la technologie avec un pourcentage considérable entre 66,19% et 76,05% pour la première catégorie. Par contre dans la seconde, nous avons atteint un summum pourcentage entre 79,31% et 89,65% pour l'association du français avec les mêmes propositions. À la différence au sous développement et à l'archaïsme, nous apercevons que nos enquêtés l'ont pas associé à aucune propositions 00% dans l'ensemble des deux catégories.

3.1.7. L'anglais

L'anglais qui est une langue universelle, elle est pratiquée dans plusieurs domaines, nos informateurs l'ont surement associé à pas mal de propositions que nous avons cité dans le tableau de notre question principale.

Propositions	Catégorie – 10 ans		Catégorie + 10 ans	
	Nombre	Taux	Nombre	Taux
Au nationalisme	2	2,81%	1	3,44%
Au militantisme	5	7,04%	1	3,44%
A l'art et à la culture	18	25,35%	14	48,27%
A l'identité	4	5,63%	4	13,79%
A la tradition	1	1,4%	1	3,44%
A la religion	00	00%	1	3,44%
Au progrès et à la modernité	61	85,91%	22	75,86%
Au prestige	48	67,6%	23	79,31%
Au savoir et à la science	61	85,91%	26	89,65%
A la technologie	62	87,32%	28	96,55%
A la civilisation	56	78,87%	21	72,41%
Au sous développement	00	00%	00	00%
A l'archaïsme	3	4,22%	1	3,44%

Tableau 7 : l'association avec l'anglais

Nous remarquons à travers le tableau ci – dessus qu'un taux très élevé entre 67% et 96% dans les deux catégories dans les propositions suivantes : au progrès et à la modernité, au prestige, au savoir et à la science, à la technologie et la civilisation. Par contre, nous observons un taux très bas en d'autres propositions comme le sous développement où le pourcentage est de 00%.

3.2. Bilan qualitatif

Après avoir présenté les résultats des représentations de nos enquêtés, nous avons déduit que d'un coté, l'arabe classique est essentiellement associé à la religion autant qu'une langue du saint coran. D'un autre coté, des réponses considérables par rapport aux autres langues, en ce qui concerne l'archaïsme et le sous développement, malgré le système arabisé du pays natal.

Passant à l'arabe dialectal, dans l'ensemble des réponses de nos enquêtés, nous nous sommes rendues compte que les résultats sont péjoratifs, ils estiment qu'il est associé au sous développement et l'archaïsme, mais aussi certaines réponses l'associent à l'identité.

Dans la même optique, nous trouvons l'association de tamazight et du kabyle est essentiellement au nationalisme, au militantisme, l'art et la culture, l'identité, la tradition et la civilisation. Cela s'explique par le fait qu'elle est la langue maternelle de la majorité des enquêtés.

En analysant les résultats figurants dans le tableau, nous avons pu avoir des résultats clairs concernant la variante de tamazight. Dans l'ensemble des deux catégories, nous avons remarqué que ce sont des réponses négatives car nos informateurs l'ont associé à l'archaïsme et le sous développements. Ce que nous considérons logique puisque elle est une langue moins utilisée dans les pratiques des algériens issus de l'immigration.

En ce qui est des deux langues étrangères, le français et l'anglais. Ces dernières occupent une place très importante dans les pratiques langagières de nos enquêtés précisément le français.

Dans les deux catégories, nous avons constaté à travers les résultats obtenus que les réponses de nos enquêtés sont mélioratives, ils estiment qu'elles sont associées au progrès et à la modernité, au prestige, au savoir et à la science ainsi qu'à la technologie et la civilisation. En somme, le français est la langue la plus dominante puisque nos enquêtés se trouvent dans un milieu déjà francophone.

Le second chapitre était consacré au volet pratique, nous avons traité le phénomène des pratiques langagières et représentations sociolinguistiques des algériens établis en France.

Dans cette partie, nous avons étudié et analysé d'une manière bien détaillée notre questionnaire que nous avons envoyé aux immigrés et publié également dans quelques

_____ **Chapitre II : Pratiques langagières et représentations des Algériens établis en France**
groupes sur Facebook. Ainsi que pour nos résultats, nous les avons présentés sous forme des tableaux suivis par des graphes.

Ensuite, nous avons analysé les captures d'écrans que nous avons recueillies, ce sont des messages publiés par des immigrés algériens précisément en France. C'est ce qui nous a permet de confirmer nos hypothèses.

Conclusion générale

En guise de conclusion, notre sujet de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique. Il s'est porté sur les pratiques langagières et les représentations sociolinguistiques des Algériens établis en France.

Notre thème de recherche s'effectue en deux chapitres : l'un théorique et l'autre pratique.

Notre premier chapitre relève du cadre théorique qui réunit trois sections dont la première est basée sur l'immigration, nous avons donné un aperçu historique autour de l'immigration, puis dans la deuxième section, nous avons mis l'accent sur les concepts clés ayant des relations directes avec notre thème de recherche tels que le contact des langues, le bilinguisme, le plurilinguisme et l'alternance codique, etc. Et enfin, la dernière section qui est consacrée aux contextes sociolinguistiques du pays d'accueil, du pays d'origine et quelques autres pays.

Quant au second chapitre, il est réservé au cadre pratique dans lequel nous avons tenté de présenter le cadre méthodologique, ensuite, nous avons fait l'analyse et l'interprétation des données fournies sur les pratiques langagières et les représentations sociolinguistiques des algériens établis en France, ainsi que leurs pratiques linguistiques sur les réseaux sociaux en nous basant sur une étude comparative entre deux catégories.

Après avoir donné une brève description sur la méthode adoptée dans notre enquête, notre objectif principal est de répondre à plusieurs questions que nous avons posées au début de notre travail afin d'éclaircir notre problématique, d'affirmer les hypothèses que nous avons proposées et de donner des réponses pertinentes.

De ce fait, nous nous sommes amenées à reconsidérer les hypothèses de départ. En effet, nous avons proposé au préalable que les interprétations des résultats obtenues se différencient selon nos enquêtés qui composent deux catégories différentes. La première concerne les immigrés que leurs durées de résidence est moins de 10 ans et la seconde catégorie, celle de plus de 10 ans.

D'abord, nous tenons globalement à confirmer la première hypothèse qui consiste sur les pratiques langagières des immigrés algériens en France. Les pratiques de ces derniers ne se différencient pas, puisque les deux catégories sont plurilingues, ils pratiquent plusieurs langues à la fois selon les situations. Dans les situations formelles, ils utilisent le français comme étant la langue officielle du pays d'accueil. Mais les langues du pays d'origine ne se

dissocient pas de leur vie quotidienne. En effet, les immigrés algériens l'utilisent souvent pour communiquer dans les situations informelles.

Ensuite, en ce qui concerne notre deuxième hypothèse, qui porte sur la façon de pratiquer la langue officielle au pays d'accueil par les immigrés algériens, ainsi que l'usage des autres langues. Nous confirmons que la maîtrise et l'apprentissage du français est essentiellement obligatoire selon les deux catégories. Puisqu'ils facilitent l'intégration dans la société française, aussi le besoin de son usage dans des situations formelles. Par contre, dans les situations informelles, l'usage de la langue française reste un choix, l'immigré algérien peut pratiquer cette langue, ainsi que d'autres langues du pays d'origine telles que le tamazight et ses variétés ou l'arabe et ses variétés dans des cadres précis (familiaux, amicaux, réseaux sociaux). Nous citons également l'usage des langues étrangères comme l'anglais, l'espagnol qui sont pratiquées par quelques autres immigrés tout dépend les situations où ils se trouvent.

Revenant à notre dernière hypothèse qui a pour but de démontrer les représentations des immigrés Algériens en France, face aux langues en usage dans leur nouveau paysage sociolinguistique ou au pays natal. D'après les résultats des deux catégories, nous constatons que les algériens issus de l'immigration valorisent la langue française car ils la considèrent comme une langue de prestige, de modernité, de développement et de la technologie, ainsi que le savoir et la science. Par ailleurs, ils donnent aussi un statut important aux langues du pays natal puisque ils constatent qu'elles sont associées à l'identité, à la tradition, la religion, etc. Sauf les langues qui sont moins utilisées même au pays d'origine comme l'arabe classique et les variétés de tamazight, ils estiment qu'elles sont liées au sous développement et à l'archaïsme.

Pour conclure, nous pouvons dire que le champ des pratiques langagières et les représentations sociolinguistiques des algériens issus de l'immigration semblent être intéressants d'entamer une recherche plus vaste qui sera complémentaire. Nous souhaiterons approfondir la recherche sur ce thème en fonction d'autres corpus et cibler une population bien précise.

Pour des contraintes de temps et de moyens, nous avons restreint notre travail à une limite de questionnaire et de corpus.

1- Ouvrages

- ABRIC, J-C. (1994). *Pratiques Sociales et Représentations*, Paris : PUF.
- AISSANI, Y. (2003). *La psychologie sociale*, Paris, A. Colin.
- BENRABEH, M. (1999). *Langue et pouvoir en Algérie*, éd Ségur, Paris.
- BOUTET, J. (2002). pratiques langagières, formation langagière, in P. CHARAUDEAU, D. MAINGUENEAU, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris : Seuil.
- BOYER, H. (2001). *Introduction à la sociolinguistique*, Paris. Ed : DUNOD.
- CALVET, L-J. (1993). *La Sociolinguistique*, Paris : Edition PUF.
- CHAUDENSON, R. (1991). *plurilinguisme et développement en Afrique subsaharienne francophone : les problèmes de la communication* .in J. CHARMES (éd) « plurilinguisme et développement », Cahier des sciences humaines, ORSTOM, vol 27, 3°-4.
- DABENE, L. (1994). *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Paris : Hachette.
- DURKHEIM, E. (1898). *Représentation individuelles et représentations collectives*, une édition électronique réalisée à partir du livre d'EMILE DURKHEIM
- ESSANO, J.M. (1994). *bilinguisme et plurilinguisme*.
- GRAWITZ, M. (1993). *méthode des sciences sociales*, 9^{ème} De. DALLOZ. Paris,
- GRENIER, H. (1998). *Représentation linguistique en Algérie*, Paris, L'Harmattan.
- GUMPERZ, J.J. (1989). *Sociolinguistique interactionnelle* université de la Réunion, L'Harmattan.
- HAMERS, J.F. et BLANC, M. (1983). *Bilingualité et bilinguisme*, Pierre MARDAGA, éditeur, 2 galeries des princes 1000 Bruxelles.
- HAMERS, J. F., citée par Marie-Louise Moreau,(1997), MARDAGA.
- IBRAHIMI, K. (1995). *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, El Hikma, Alger.
- JODELET, D. (1989). *Folie et représentation sociale*. Paris : presses universitaires de France.
- KARA, A.Y. (2004), *L'alternance codique. Comme stratégie Langagière dans la réalité algérienne*, Paris, éd : L'Harmattan.
- KRAEMER. G, (2002), *la presse francophone en méditerranée*, Maisonneuve & Larose.
- LABOV. W, (1976), *Sociolinguistique*, Minuit, Paris.

- LÜDI et PY, (2003), citée par KOURAS, 2008.
- LÜDI. G, et PY. B, (1986) : *Etre bilingue*, éditeur : PETER LANG
- MELANSON, S. et CORMIER, M. (2010), *représentations linguistiques d'élève du secondaire à l'égard de la langue dans les contextes familiaux, en milieu minoritaire, vol 5.*
- MESTIRI, E. (1988) : *Les immigrations maghrébines*, in, *L'immigration dans l'histoire nationale*, Hommes et Migration.
- MOSCOVICI, S. (1969), « préface », dans C. Herzlich, *Santé et maladie, analyse d'une représentation sociale*, Paris : Mouton.
- POPLACK.S, (1980), citée par Ali Bencherif, 2009.
- PY, B. (2000), une approche linguistique des représentations sociales » in « langage » TRANEL, 0.32.
- QUEFFELEC, A. (2002), *Le français en Algérie : lexicologie et dynamique des langues, Duculot.*
- SALMINEN, N. (1997), *la lexicologie*, Armand Colin Maison.
- T-ELIBRAHIMI, K. (1995), les pratiques langagières.
- VALDES. F. (2004), « *Code switching and the classroom teacher language* », in Zongo Bernard (dire), *le parler multilingue à Paris, Ville et alternance codique, pour une approche modulaire*, Paris. le HARMATTAN.
- WEIL, P. (2005) : *La république et sa diversité : immigration, intégration, discrimination*, édition du Seuil et la République des Idées.
- WEINREICH, (1953), *le contact de langue chez l'individu*

2- Articles

- AREZKI, A. (2008). « *le rôle et la place de Français dans le système éducatif Algérien* », in revue le français en Algérie, n°23, CNRS, UMR 6039 Nice, 2008, en ligne sur : [[http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/23/AREZKI % Abdenoure.pdf](http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/23/AREZKI%Abdenoure.pdf)] (consulté le 29/03/2018).
- BOYER, H. (1990), « Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques », *Eléments de définition et parcours documentaire en diglossie*. In : langue française. Vol. 85 N°1. *Les représentations de la langue : approche sociolinguistique*. Pp. 102-124.

- CERQUIGLINI, B. (1999). « *Les langues de la France* », Rapport au Ministre de l'Education Nationale, de la recherche et de la Technologie, et à la Ministre de la culture et de la communication.

3- Dictionnaires

- DUBOIS, J. et AL. (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage*, Paris, Larousse.
- DUBOIS, J. (1973). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Edition, Larousse.
- MOREAU, M. L. (1997). *Sociolinguistique : les concepts de base*, Editions Mardaga.
- MOUNIN, G. (2004). *Dictionnaire de linguistique*, PUF, Quadrige, Paris.

4- Mémoires et Thèses

- ERRIME KHEDRAOUI, (2014-2015), *L'alternance codique : un mode d'expression identitaire chez les jeunes issus de l'immigration algérienne (cas du forum de discussion : Forum-algerie.com)*, Thèse de Doctorat, Option : science de langage.
- GHOMARI, AMEL, (2010-2011), *pratiques langagières et représentations des jeunes issus de l'immigration algérienne en France analyse sociolinguistique*, Magister, Option : science de langage, sous la direction de M. BOUMEDIENE BENMOUSSAT Université ABOU-BAKR BELKAÏD – TLEMCEM.
- BOUSSAADIA, Z. (2007). *Emergence du Français dans le discours publicitaire algérien*.

5- Sitographie

- <https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-sociolinguistique-2010-1-page-77.htm> (consulté le 21/03/2018)
- <http://www.henrietteg.com/glossword/index.php?a=term&d=25&t=44> (Consulté le 24/03/2018)
- <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>. (consulté le 07/04/2018).

- https://www.memoireonline.com/01/14/8480/m_Etude-des-problemes-et-consequences-psychosociaux-chez-les-enfants-dont-les-peres-sont-chauffeurs34.
(Consulté le 28/04/2018)
- RAHAL, S. La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ?
www.initiatives.refer.org/initiatives-2001/note/sess610.htm (consulté 03/04/2018)

Table des matières

Introduction générale.....	08
Chapitre I : Cadrage conceptuel et contexte sociolinguistique	13
1. Autour de l'immigration	14
1.1. Aperçu historique sur l'immigration algérienne	14
1.2. Les Algériens et l'immigration	15
1.2.1. Identité, acculturation et migrants.....	15
1.2.2. Les pratiques langagières en contexte d'immigration.....	15
2. Concepts en sociolinguistique	16
2.1. Bilinguisme et plurilinguisme.....	16
2.2. Contact de langues	17
2.2.1. Alternance codique.....	18
2.2.1.1. Alternance intra-phrastique	19
2.2.1.2. Alternance inter-phrastique	19
2.2.1.3. Alternance extra-phrastique.....	19
2.2.2. Emprunt et xénisme.....	19
2.3. Représentations sociolinguistiques	20
3. Les langues des uns et les langues des autres.....	22
3.1. Le contexte sociolinguistique algérien.....	22
3.1.1. La politique linguistique en Algérie.....	22
3.1.2. Les langues en Algérie	23
3.1.2.1. L'arabe.....	23
3.1.2.2. Le tamazight	24
3.1.2.3. Le français	25
3.1.2.4. L'anglais	26
3.2. Le contexte sociolinguistique en France.....	26
3.2.1. La politique linguistique en France.....	27
3.2.2. Les langues en France	27
3.2.2.1. Langues régionales	27
3.2.2.2. Langues d'immigration.....	28
3.3. Le contexte sociolinguistique de quelques pays d'accueil	28
3.3.1. Cas du Canada.....	28
3.3.2. Cas des USA	29
Chapitre II : Pratiques langagières et représentations des Algériens établis en France	31
1. Cadre méthodologique	32
1.1. L'enquête.....	32
1.2. Le corpus	34

2. Les pratiques langagières	35
2.1. Analyse quantitative	35
2.1.1. La langue maternelle	35
2.1.1.1. Les contextes d’usage	36
2.1.1.2. Les sentiments face à l’usage de la langue maternelle	37
2.1.1.2.1. Sentiments de la communauté algérienne	37
2.1.1.2.2. Sentiments des Français	38
2.1.1.3. La transmission de la langue maternelle aux enfants....	39
2.1.2. Les langues de la scolarisation.....	40
2.1.3. L’usage des langues	
2.1.3.1. Quelles langues pour quels contextes ?	41
2.1.3.2. L’alternance codique.....	48
2.1.3.3. La fréquence de l’usage alterné avec la langue maternelle	50
2.1.3.4. L’alternance avec la langue française	51
2.1.3.5. Les raisons d’alternance.....	52
2.1.3.6. La langue française et l’intégration.....	52
2.1.3.7. Les chaines de télévision préférées.....	53
2.2. Bilan qualitatif.....	54
2.3. Les pratiques linguistiques sur les réseaux sociaux	56
2.4. Synthèse	58
3. Les représentations sociolinguistiques	59
3.1. Analyse quantitative	59
3.1.1. L’arabe classique.....	59
3.1.2. L’arabe dialectal.....	60
3.1.3. Le tamazight.....	60
3.1.4. Le kabyle.....	61
3.1.5. Les autres variantes de tamazight	61
3.1.6. Le français	62
3.1.7. L’anglais.....	63
3.2. Bilan qualitatif.....	64
Conclusion générale	67
Bibliographie.....	69
Tables des matières	72
Index des figures.....	76
Index des tableaux	77
Annexes	78

Index

Figure	Titre	Page
Figure 01	Langue maternelle	35
Figure 02	Les contextes d'usage	36
Figure 03	La communication avec la langue maternelle devant les Français	38
Figure 04	Les sentiments devant les Français	39
Figure 05	La transmission de la langue maternelle aux enfants	40
Figure 06	Les langues de la scolarisation	41
Figure 07	Le contexte d'usage des langues en Algérie	42
Figure 08	Le contexte d'usage des langues en France	43
Figure 09	Le contexte d'usage des langues en famille	44
Figure 10	Le contexte d'usage des langues avec des amis	45
Figure 11	Le contexte d'usage des langues avec les collègues de travail	46
Figure 12	Le contexte d'usage des langues sur les réseaux sociaux	47
Figure 13	L'alternance codique	48
Figure 14	Les situations dans lesquelles les langues sont mélangées	49
Figure 15	Les fréquences d'usage de la langue maternelle	50
Figure 16	L'alternance avec le français	51
Figure 17	La langue française et l'intégration	53

Tableau	Titre	Page
Tableau 01	Association avec l'arabe classique	59
Tableau 02	Association avec l'arabe dialectal	60
Tableau 03	Association avec le tamazight	61
Tableau 04	Association avec le kabyle	61
Tableau 05	Association avec les variantes de tamazight	61
Tableau 06	Association avec du français	62
Tableau 07	Association avec l'anglais	63

Annexes

1- Le questionnaire

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



Faculté des lettres et des langues
Département de français

Questionnaire

Le présent questionnaire, exclusivement destiné aux immigrés algériens en France, s'inscrit dans le cadre d'une recherche universitaire. Nous garantissons le strict anonymat à nos chers informateurs dont les contributions nous seront d'une grande utilité. Ayez l'amabilité de prendre part à ce travail d'enquête.

(Veuillez indiquer votre réponse par ✓ dans le petit cercle)

– Prénom :

– Age :

Entre 15 et 25 ans	Entre 25 et 35 ans	Entre 35 et 45 ans	Entre 45 et 55 ans	Plus de 55 ans
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

– Sexe : Homme Femme

– Lieu de naissance : Niveau d'études :

– Lieu de résidence : Profession :

– Etat civil : Marié(e) Divorcé(e) Fiancé(e) Célibataire

1. Êtes-vous résident permanent en France ? Oui Non

2. Depuis combien de temps vous y êtes installé ?

3. Quelle est votre langue maternelle ?

Le français	Le kabyle	Une variante de tamazight	L'arabe dialectal	Autre (Précisez)
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	

4. Dans quel contexte utilisez-vous votre langue maternelle ?

En famille	Avec les amis	En vacances en Algérie	Au travail	Sur les réseaux sociaux	Autre (Précisez)
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	

5. En France, que ressentiriez-vous quand vous communiquez avec votre langue maternelle ?

6. Vous arrive-t-il de communiquer avec votre langue maternelle devant des Français ? Oui Non Si oui, quel sentiment éprouveraient-ils à votre égard ? Tolérance Intolérance Indifférence

7. Transmettriez-vous votre langue maternelle à vos enfants ? Oui Non

8. Quelles étaient (sont) les langues de votre scolarisation ?

L'arabe classique	Le tamazight	Le français	L'anglais	Autre (Précisez)
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	

9. Quelle(s) langue(s) maîtrisez-vous ?

L'arabe classique	L'arabe dialectal	Le tamazight	Le kabyle	Une variante de tamazight
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le français	L'anglais	Autre (Précisez)		
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>			

10. Quelles langues utilisez-vous dans les situations suivantes :

	L'arabe classique	L'arabe dialectal	Le tamazight	Le kabyle	Une variante de tamazight	Le français	L'anglais
En Algérie	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
En France	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
En famille	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Avec les amis	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Avec les collègues de travail	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Sur les réseaux sociaux	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

11. Vous-arrive-t-il d'alterner (mélanger) deux langues différentes ? Oui Non

- Dans quelles situations mélangez-vous les langues ?

En famille	Avec les amis	En vacances en Algérie	Au travail	Sur les réseaux sociaux	Autre (Précisez)
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	

- Comment pourriez-vous mesurer l'usage alterné avec votre langue maternelle ?

Fréquent	Occasionnel	Rare
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

- Avec quelle langue alternez-vous le français ?

L'arabe dialectal	Le kabyle	Une variante de tamazight	L'anglais	Autre (Précisez)
<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	

- Selon vous, qu'est-ce qui pourrait justifier le recours au mélange de langues ?

.....

12. Croyez-vous que la maîtrise de la langue favorise votre intégration ? Oui Non

13. Quelles sont les chaînes de télévision que vous préférez regarder ?

.....

14. Selon vous, les langues suivantes sont associées à quoi ?

	L'arabe classique	L'arabe dialectal	Le tamazight	Le kabyle	Autres variantes de tamazight	Le français	L'anglais
Au nationalisme	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Au militantisme	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
À l'art et à la	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

culture							
À l'identité	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
À la tradition	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
À la religion	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Au progrès et à la modernité	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Au prestige	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Au savoir et à la science	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
À la technologie	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
À la civilisation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Au sous développement	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
À l'archaïsme	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Merci de votre contribution

2- Les messages des internautes (Captures d'écran)



Capture 01



Capture 02



Capture 03



Capture 04

 جزائريون في الغربة **Algériens à l'étranger**
nov. 22 à 08:46 · 🌐

#vos_messages

salam 3likom, svp publiez mon message en anonyme. je cherche un job à Marseille (garde d'enfant à domicile ou aide sénior) svp si il y a des intéressés merci de laisser un commentaire je vous contacte.
Merci d'avance w lah yeftah 3likom nshallah

👍 10

👍 10 💬 1 ➦

Capture 05

 جزائريون في الغربة **Algériens à l'étranger**
déc. 21 à 11:52 · 🌐

#رسائلكم

من فضلك حاب نبعث وثيقة لولاية معسكر انا مقيم بستراسبورغ Strasbourg فرنسا ممكن المساعدة ربي يحفظك
شكرا

👍 16

👍 16 💬 1 ➦

Capture 06

 **Shaker Bonheur D'exil** ▶ جزائريون في الغربة **Algériens à l'étranger**
déc. 28 à 04:39 · 🌐

Bonjour,
entré en France avec un visa étudiant en 2012 puis marié en France, le 20 mai dernier avec conjointe française, je possède un recipessé valable jusqu'a 1! février, ma carte de séjour est espéré 28 novembre dernier mais je me suis inscrit à la fac sans suivre mes cours.
Est ce que je risque le refus de délivrance de carte séjour VPF ?
merci pour vos retours

👍 3

👍 3 💬 ➦

Capture 07

Résumé

La présente étude porte essentiellement sur les pratiques langagières et les représentations sociolinguistiques des immigrés algériens établis en France. Nous nous sommes focalisés sur la variable de la durée d'installation et nous en avons opté pour deux durées: (-10ans/ +10ans). Nous nous sommes appuyés dans cette étude, qui s'inscrit dans un cadre d'investigation sociolinguistique, sur une enquête par questionnaire et sur un corpus de messages publiés sur le réseau social *Facebook*. A travers cette recherche, notre objectif est de repérer d'une part la manière dont les Algériens utilisent les langues algériennes en France et celles du pays d'accueil, de détecter d'autre part leurs représentations face aux langues. Notre recherche a pu révéler plusieurs résultats grâce auxquels nous avons déduit que nos informateurs disposent d'une compétence plurilingue assez importante dans les deux catégories.

Mots clés: représentation sociolinguistique, pratiques langagières, pays d'origine, pays d'accueil.

Abstract

This present study deals with « a comparative analysis of language practices and sociolinguistic representation of Algerians Immigrants in France. We have tried to make an analysis between two categories concerning the length of residence (-10 years/ +10 years) of Algerian immigrants. We have chosen to analyze our research in a framework of sociolinguistic investigation, based on a questionnaire survey and a corpus made of published messages of immigrants in social networks (Facebook). According to this research, our goal is to identify the way in which Algerian immigrants use the languages of the country of origin and those of the host country in France, as well as their representations. Our research has revealed several results in which we have deduced that our respondents have a plurilingual competence in both categorie:

Keywords: sociolinguistic representation, language practices, country of origin, country in France.

ملخص

هذه الدراسة عبارة عن "تحليل مقارنة للممارسات اللغوية و التمثيلات اللغوية الاجتماعية لجزائريين مهاجرين الى فرنسا" حاولنا اجراء تحليلا مقارنة بين فئتين من المهاجرين الجزائريين على اساس مدة اقامتهم في فرنسا (-10 سنوات / +10 سنوات). وقد اعتمدنا على استبيان يستهدف التحقيق اللغوي الاجتماعي اضافة الى مدونة متمثلة في مجموعة من الرسائل المنشورة من طرف المهاجرين في شبكات التواصل الاجتماعي (فايس بوك). يتمثل الهدف الرئيسي من خلال هذه الدراسة في رصد الطريقة التي يستخدم بها المهاجرون الجزائريون لغات بلد الاصل و البلد المضيف في فرنسا اضافة الى طريقة تمثيلهم لها. توصلنا من خلال بحثنا الى العديد من النتائج خلصنا من خلالها ان عينة الدراسة من المهاجرين ككل يمتلكون كفاءة التحدث بالعديد من اللغات.

الكلمات المفتاحية: التمثيلات اللغوية الاجتماعية, للممارسات اللغوية, بلد الاصل و البلد المضيف .

Agzul

Deg tezrawt-nney yescan azewel tasleđt timserwest n tmeslayin d usenæet n tesnilestmettit n yilmezzen izzayriyen id-yekkan seg yiminig yer Fransa .naeređ ad nexdem tasleđt gar snat n teggawin yerzan akud n tmezduyt (-10 iseggasen/+10 iseggasen) n yiminigen izzayriyen.

Nextar ad nesleđt tazrawt-nney deg uħric n tesnilestmittit icudden yer testastant n yisteqsiyen d wammud i yescan iznan id -yettwasezergen s-yur iminigen deg uzeđta inmetti (facebook).

Iswi-nney seg unadi-ya d asebgan n wamek i seqdacen iminigen izzayriyen tutlayt n tmurt tanelit d tin n tmurt i deg tidiren deg Fransa , d tğensast-nsen

Anadi -nney issekkfel-d atas n yigemmad,nezmer ad d-nini d akken imsulya sean tazmart n wid yettmeslayen ugar n yiwet n tutlayt deg snat n tiggayin.

